



© Signes Paysages

UNITÉ PAYSAGÈRE



7 • LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE



© Signes Paysages

Toute la force de la montagne Sainte-Victoire depuis la route Cézanne au Tholonet

CHIFFRES CLÉS

Dimensions : 20 km d'est en ouest et 8 km du nord au sud.

Altitude maximale : 1011 m au Pic des Mouches

Altitude minimale : 156 m à Palette

Superficie : 110 km²

Population : 7 810 habitants*

Relief : massif calcaire

Communes : Beaurecueil, Châteauneuf-le-Rouge, le Tholonet, Saint-Antonin-sur-Bayon, Saint-Marc-Jaumegarde, Vauvenargues (1)

* source INSEE dec. 2020 (1) Partiellement : Aix-en-Provence, Meyreuil, Puyloubier, Rousset

L'IDENTITÉ DE l'unité paysagère



Les textes en italique, sont repris de l'atlas réalisé en 2006 par l'agence Architecture Environnement Cordoléani.

L'actualisation de l'atlas des paysages confirme en grande partie les limites de l'ouvrage de 2006 à quelques nuances près. C'est l'entité géographique qui est retenue comme critère déterminant les limites de l'unité paysagère. Elles se positionnent ainsi au pied des versants pour les massifs.

Les adrechs du Petit Sambuc, la Tête du Marquis et la Keyrié sont ainsi rattachés à l'unité paysagère du massif du Concors et Bèdes Vautubière.

Les limites de l'unité paysagère de la montagne Sainte-Victoire sont au nord la RD10 et le piémont du plateau du Cengle au sud.

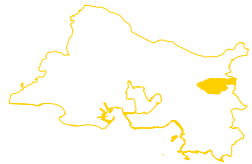
La montagne Sainte-Victoire est un des paysages emblématiques des Bouches-du-Rhône par la fascination qu'elle a notamment exercé sur nombre d'artistes. S'il est difficile de parler de la Sainte-Victoire sans évoquer Paul Cézanne, elle a inspiré d'autres peintres et écrivains.

Paysage emblématique aussi dans ce qu'elle marque les horizons du département. Depuis l'ouest, le sud ou l'est, sa silhouette se dresse au-dessus de l'horizon, véritable figure de proue étincelante par le blanc de ses calcaires qui s'imprègnent des couleurs du jour et du temps.

Mais la montagne Sainte-Victoire ne se limite pas aux abrupts rocheux, elle recèle également une multitude de paysages agraires autour de villages ou de hameaux lovés dans leur écrin boisé.

L'atlas des paysages de 2006 la décrit en ces termes :

Image forte, identitaire du pays d'Aix, la montagne Sainte-Victoire n'est pas seulement l'un des plus beaux sites géologiques de la Provence. C'est l'un de ces lieux magiques hanté de mythologies dont l'universalité a été signifiée au travers du génie de Cézanne. Bien lisible dans le grand paysage, l'extraordinaire masse minérale de la montagne se détache du piédestal du plateau du Cengle.

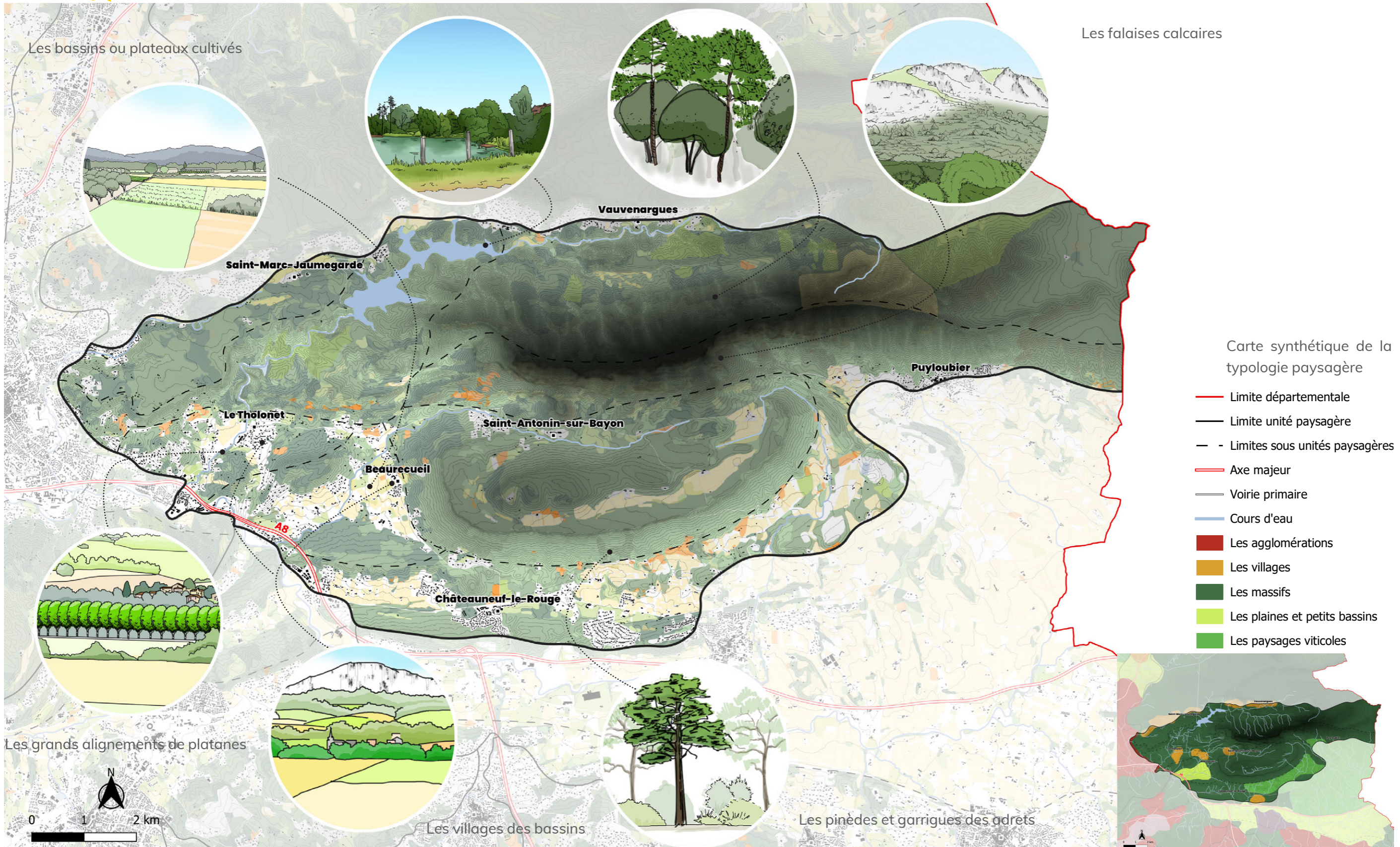


LES PAYSAGES DE l'unité paysagère

Les lacs des ubacs

Les boisements mixtes des ubacs

Les falaises calcaires



Cartographie : Signes Paysages



© Cézanne par Gille Néret, coll. A l'école des grands peintres, bibliothèque personnelle

La montagne Sainte-Victoire par Paul Cézanne - 1904/1906 - huile sur toile musée de Zurich



Jaune, roux, ocre, blanc, vert et rose de l'architecture ; ocres et ocres rouges des sols ; verts sombres des pinèdes et des chênaies ; vert argent, vert bleuté des oliveraies ; vert tendre, jaune et roux des vignes ; les bleus des lacs ; le blanc éclatant et gris de la falaise de Sainte-Victoire...

LES PREMIÈRES impressions



Source : atlas des paysages 2006.

REGARDS SUR LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE

Le monument naturel a été révélé au monde comme une œuvre d'art par la force du génie de Cézanne, dont le nom est indissociable de la montagne Sainte-Victoire.

Les écrivains :

Jacqueline de Romilly a su faire partager l'enthousiasme de ses promenades autour de la montagne Sainte-Victoire "Cézanne a peint indéfiniment la masse claire de la montagne, comme une apparition, comme un but, comme une fin vers laquelle tout converge. C'est le miracle de Sainte-Victoire que cette luminosité de pur rocher et cette façon qu'elle a de se détacher, précise et légère, au-dessus de tout le reste, attirant ainsi le regard".

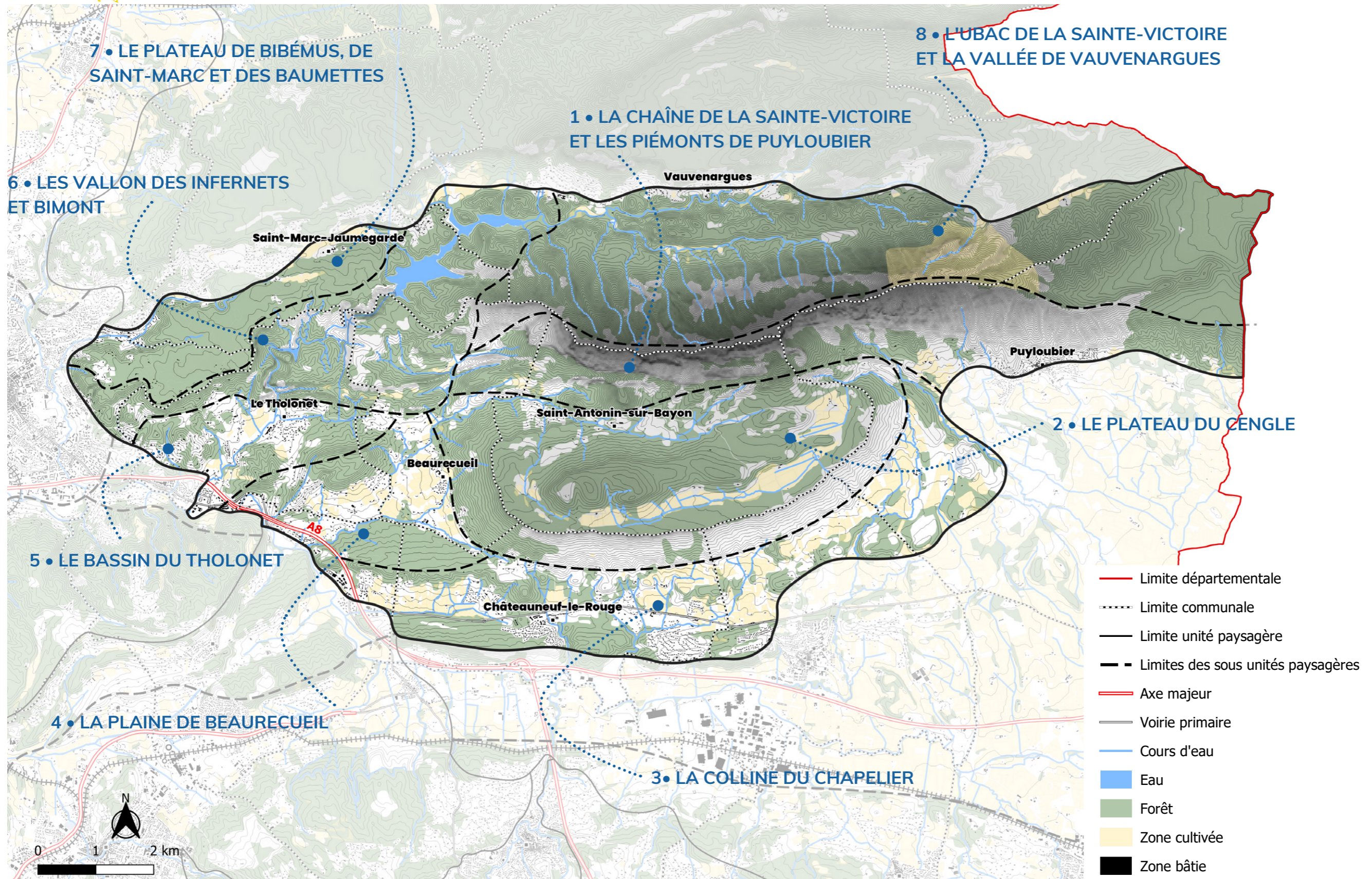
Francis Ponge en 1958 "À tout seigneur tout honneur. Et donc à cette masse calcaire marmoréenne, de formes aujourd'hui magnanimement adoucies, qui culmine à mille cent mètres, dressant entre deux torrents du bassin de l'Arc sa paroi formidablement abrupte du côté du sud(...) Que serions-nous devenus sans elle ?"

Raymond Jean : "Étrange montagne, dressée dans un pays de plaines et de collines, à la fois objet de lumière et point de convergence des regards, rempart, sauvegarde, horizon, signe et monument de la nature..."

Les peintres : la première représentation de la montagne Sainte-Victoire est anonyme et datée de 1686. La montagne figure en arrière-plan lointain dans une représentation de la chartreuse de Sainte-Marthe. La Sainte-Victoire n'est peinte pour elle-même qu'à partir de 1825 par Granet. Paul Guigou sera également inspiré par la montagne. Les artistes de l'École Provençale, Loubon, Grésy, Eygalières, reprendront inlassablement ce thème. Mais c'est le génie de Cézanne (1839-1906) qui l'immortalisera. Paul Cézanne écrivait à Joachim Gasquet : "Regardez cette Sainte-Victoire, quel élan ! Quelle soif impérieuse de soleil ! Et quelle mélancolie, le soir quand toute cette pesanteur retombe ! Ces blocs étaient du feu... Il y a encore du feu en eux..."



LES SOUS-UNITÉS paysagères



Source : BD Topo 2019 - Cartographie : Signes Paysages.



Le pli anticlinal de la chaîne



Avant-poste de la montagne, le plateau du Cengle depuis Peynier

LES SOUS-UNITÉS paysagères



Source : atlas des paysages 2006.

Les sous-unités paysagères individualisent des paysages qui composent une unité paysagère et font valoir des spécificités au sein de l'unité.

Les sous-unités de l'atlas des paysages de 2006 ont été en grande partie conservées mais quelques nuances ont été apportées dans une logique d'entité géographique. La Keyrié, la Tête du Marquis et les ubacs ont été rattachés à l'unité paysagère du massif du Concors et Bèdes Vautubière. Le piémont de Puylobier et le plateau de Pourrières ont été rassemblés avec la sous-unité paysagère de la chaîne de la Sainte-Victoire.

1 • LA CHAÎNE DE LA SAINT-VICTOIRE ET LES PIÉMONTIS DE PUYLOUBIER

Les oppositions sont marquées entre l'ubac au long versant boisé et l'adret avec l'abrupt vertigineux de sa falaise. Le triangle de la falaise ouest domine Aix. Vers l'est, la falaise s'amenuise lentement en un long glacis en arc de cercle ceinturant la Haute Vallée de l'Arc.

Ces espaces sont spectaculaires, rudes, sauvages, d'une richesse biotique exceptionnelle. Ils furent mis à mal par le violent incendie d'août 1989 sur le versant et le piémont sud. Une importante opération de réhabilitation paysagère a porté ses fruits. La physionomie et les ambiances ont évolué avec de larges ouvertures qui offrent une découverte encore plus spectaculaire du paysage minéral et la mise en valeur de versants d'anciennes restanques.

Les collines s'étirent jusqu'au village de Puylobier, dont le centre est intégré à l'unité paysagère de la Haute Vallée de l'Arc).

À l'extrémité orientale, le plateau de Pourrières est un secteur sauvage et désertique de garrigues rases, de chênaies vertes et blanches, de chênes kermès et de bosquets de pins pignons. Au nord-est, il annonce les paysages des plateaux du Haut Var.

LES SOUS-UNITÉS paysagères

Source : atlas des paysages 2006.

2 • LE PLATEAU DU CENGLE

Aux avant-postes de la montagne dont elle semble le symétrique à l'horizontale, cette dalle doucement incurvée domine en belvédère la vallée de l'Arc. Le plateau cultivé et les légers bombements de garrigue contrastent avec la falaise de la chaîne centrale et composent un paysage d'une grande harmonie. Le versant sud, dénudé, est un chaos d'un grand pittoresque avec des blocs écroulés sur une pente d'argiles rouges ravinées. Il ne faut pas oublier les quelques mas, témoins d'une occupation très ancienne : le domaine de Bayle est d'origine médiévale.

3 • LES COLLINES DU CHAPELIER

Ce linéaire de petites cuestas à la crête régulière s'étire d'ouest en est. Situées au sud-ouest du Cengle, ces collines constituent une zone de transition avec la haute vallée de l'Arc, au-dessus de la plaine de Rousset. Couvertes d'une garrigue rase et de bosquets de pins, elles forment l'avant-plan du Cengle et délimitent autant de petits bassins cultivés très pittoresques : la Bégude, Banette, la Cardeline et la Galinière, du nom des mas, cabanons et domaines qui les occupent. Le village de Rousset s'adosse au relief et domine la plaine. Châteauneuf-Le-Rouge s'étale dans la petite dépression cultivée qui sépare les collines en piémont du Cengle. Le réseau de restanques d'oliviers et de vignes qui zèbre les collines est peu à peu grignoté par une urbanisation pavillonnaire diffuse.

Au nord et à l'ouest, la masse imposante de la montagne et l'incurvation de l'amphithéâtre de Bramefan, rebord extrême du Cengle, bloquent les vues. De somptueux panoramas se dégagent vers le sud jusqu'au Mont-Aurélien. Terres rouges des bas-versants, vert sombre, blanc et gris du chaos rocheux et des touffes de pins composent un paysage fortement contrasté et très harmonieux.

4 • LA PLAINE DE BEAURECUEIL

Ensermé dans un écrin de collines boisées, ce terroir de vignes et de prairies est partiellement mité sur ses franges par un habitat diffus. Il forme le premier plan d'une des vues les plus pittoresques sur la montagne. Le parcellaire cultivé, cloisonné par des haies de mûriers et ponctué de cyprès, contraste avec les versants d'argiles rouges érodées du Cengle et avec l'arrière-plan boisé de Roques-Hautes dominé par la falaise centrale.



La colline du Chapelier, premier plan du plateau du Cengle et de la montagne Sainte-Victoire



La plaine de Beaurecueil



Les piémonts de Puyloubier



Le bassin du Tholonet



Le vallon de la Cause depuis le col des Portes



L'ubac de La Sainte-Victoire et le château de Vauvenargues



Les carrières de Bibémus

LES SOUS-UNITÉS paysagères



Source : atlas des paysages 2006.

5 • LE BASSIN DU THOLONET

Trois secteurs différenciés le composent :

- Le village et le château dans son parc, halte d'ombre, de fraîcheur et d'eaux courantes,
- Le plan cultivé du Bret bordé par la ripisylve de la Cause,
- La cuvette de Palette ouverte sur la vallée de l'Arc et séparée du précédent par le hameau des Artauds sur son promontoire.

6 • LE VALLON DES INFERNETS ET BIMONT

Gorges impressionnantes, sites archéologiques, succession de deux barrages et plans d'eau composent un paysage exceptionnel fortement contrasté.

7 • LE PLATEAU DE BIBÉMUS, DE SAINT MARC ET DES BAUMETTES

Un plateau boisé de pins d'Alep et de chênes verts sur une garrigue à romarin sépare la montagne de la ville d'Aix-en-Provence. Cet espace est d'une grande importance dans la perception visuelle depuis l'ouest. Selon cet axe, ce site sombre sert d'appui au prisme rocheux de la montagne. Le patrimoine est riche : les carrières de Bibémus, le Château-Noir, motifs privilégiés de Cézanne, le village de Saint-Marc-Jaumegarde et son château. Autant de sites très fréquentés par les Aixois pour leurs panoramas remarquables sur la ville, le vallon des Infernets et la montagne.

8 • L'UBAC DE LA SAINT-VICTOIRE ET LA VALLÉE DE VAUVENARGUES

Les versants d'ubac très boisés dominant en pente douce la vallée de Vauvenargues. Le paysage boisé contraste avec les adrets secs et rocheux. L'amont de la vallée de la Cause est un lieu de résidence avec des terrasses d'oliviers, des vergers et des pâtures. Le paysage est remarquable. Le village de Vauvenargues à mi-pente sur l'adret fait face au château perché sur un promontoire au-dessus de la Cause. La ripisylve souligne le cours de la rivière.

Vers l'est, la vallée se resserre et grimpe par paliers rocheux jusqu'au col des Portes. Le plan du Puits-d'Auzon, ancien domaine pastoral, compose un paysage remarquable au pied du Pic des Mouches.

LES STRUCTURES paysagères

Source : atlas des paysages 2006.

UN PAYSAGE GÉOMORPHOLOGIQUE EXCEPTIONNEL

Les premiers plissements se produisent à la fin du Crétacé (de -65 à -53 Ma*) et donnent naissance au pli de Bimont et de la charnière de Vauvenargues. C'est au cours de l'Éocène supérieur que l'édification de la Sainte-Victoire s'achèvera. Ce pli anticlinal est lié à l'orogénèse pyrénéo-provençale. Sa falaise dolomitique correspond au flanc de ce gigantesque anticlinal. Les argiles rouges se sont déposées après la série de plissements.

La montagne culmine à 1011 m au Pic des Mouches. Elle est encadrée par des reliefs tabulaires ou mamelonnés. Au nord, la pente s'adoucit et malgré de profonds ravinements, c'est un vaste glacis qui se raccorde avec les crêtes calcaires de Vauvenargues dans la vallée de l'Infernet. Au sud, un grand escarpement calcaire vertigineux domine une plate-forme adoucie correspondant à une cuesta, le plateau du Cengle.

Un riche jeu de couleurs contrastées résulte de l'alternance des couches géologiques : calcaire blanc, marnes et argiles ocres et rouges spectaculairement érodées.

UN PAYSAGE VÉGÉTAL SPONTANÉ CARACTÉRISTIQUE DE LA COLLINE PROVENÇALE

Avant l'incendie de 1989, l'ambiance paysagère était différenciée par les oppositions adret-ubac, vallons-cuestas-plateaux, espace minéral-boisements. Les pinèdes étaient étendues : les pins d'Alep dominaient avec ponctuellement quelques pins sylvestres au nord ou des pins pignons au sud-est vers Pourrières. Aujourd'hui, en adret, la garrigue à chêne kermès couvre les sols calcaires et celle à romarin les sols marneux.

Les pelouses à *Brachypode* rameux forment des clairières au sein des garrigues à chêne kermès et des vallons de chêne vert. Des vestiges de peuplements de chênes blancs se retrouvent au sud de Vauvenargues dans le haut des vallons et sur l'ubac du Cengle. Des peuplements hygrophiles bordent les cours d'eau et les fonds marneux humides.

Dans les ripisylves de l'Infernet, de la Cause, du Bayon et du Vacon, les peupliers blancs, les aulnes, les saules et les frênes prospèrent.

*Ma : millions d'années



L'escarpement spectaculaire de la falaise au-dessus du plateau du Cengle



La Cause et sa végétation ripicole



Calcaires blancs et marnes rouges, l'alternance des couches géologiques



© Signes Paysages

Praires, vignes et oliveraies sur le plateau du Cengle



© Bardinal Consultant

Le hameau de Claps

LES STRUCTURES paysagères



Source : atlas des paysages 2006.

UN PAYSAGE AGRAIRE DISPERSÉ DE TERROIR SEC

C'est un paysage de petites vallées sèches, cultivées en petites parcelles imbriquées dans les boisements et les collines. La déprise agricole est visible et les friches s'étendent sous la forte pression foncière.

Sur le plateau du Cengle, une trame lâche de haies couvre les cuvettes. Le petit parcellaire cultivé se serre autour des mas. Les pâtures à moutons occupent les sols caillouteux. Le paysage agricole de la vallée de Vauvenargues est une composition hétérogène de friches, d'oliviers sur restanques, de vignes et de céréales. Autour du Tholonet et dans la plaine de Beaurecueil, la polyculture subsiste avec des céréales, du maraîchage et le vignoble de l'AOC "Palette". Le finage est morcelé, semé de petits mas et de cabanons.

De vastes surfaces de céréales, de vignes et de fourrages s'étendent autour de Châteauneuf-le-Rouge.

LE PAYSAGE BÂTI

Les villages et le patrimoine bâti : chaque finage s'organise à partir d'un hameau aggloméré autour d'un château avec quelques bastides et mas dispersés. Il en est ainsi à Saint-Antonin-sur-Bayon, Beaurecueil, Le Tholonet, Vauvenargues, Saint-Marc-Jaumegarde.

Des hameaux (Les Bonfillons, Les Artauds, Le Bouquet et Palette) se sont développés autour de grandes propriétés ou le long d'un axe de circulation.

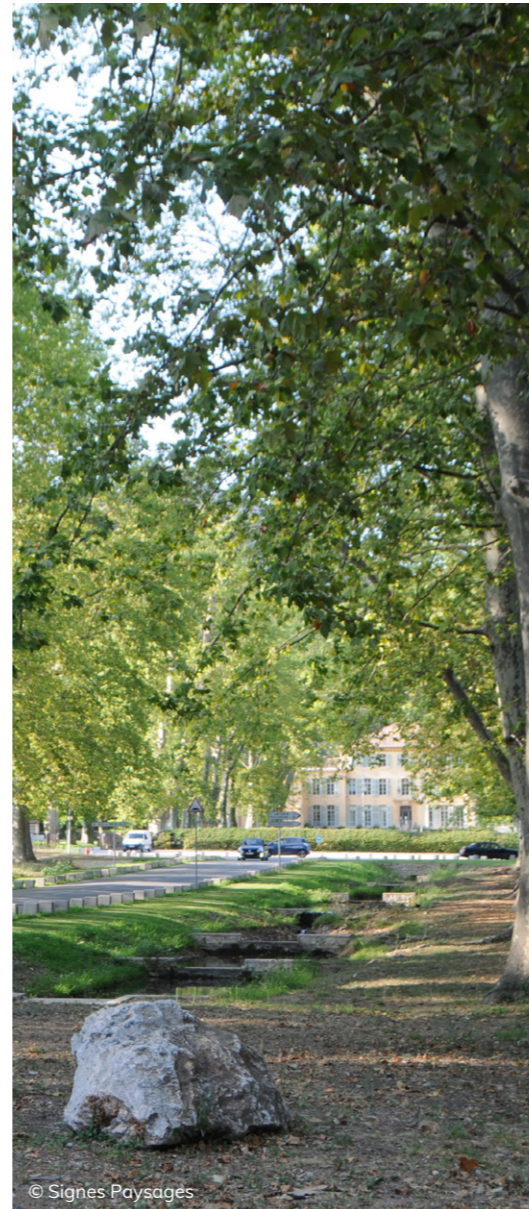
Les éléments d'accompagnement : des mas et des bastides structurent le paysage : arbres d'alignement ou isolés, jardins, pigeonniers, puits, portes d'entrées, clôtures et haies. Des oratoires et des chapelles marquent les flancs de la montagne. Ils soulignent le caractère sacré des lieux. Ils accompagnaient autrefois le parcours des pèlerins vers l'ermitage du sommet.

LES STRUCTURES paysagères

Source : atlas des paysages 2006.

LES SITES DES VILLAGES

- *Saint-Antonin s'est établi sur un léger éperon qui domine la vallée du Bayon. Il est surplombé par la falaise sud de la Sainte-Victoire et par l'oppidum et la colline du Devançon. C'est la seule commune au cœur du massif où l'on ressent à ce point la présence de la montagne. Autour d'une bastide du XVIII^e siècle se serrent l'église de la même époque, l'école et la mairie.*
- *Le hameau du Bouquet forme un ensemble pavillonnaire autour de quelques maisons anciennes.*
- *Le Tholonet est construit à proximité du magnifique parc arboré du château du XVIII^e siècle dans un havre de fraîcheur. L'eau abondante de la Cause alimente bassins et fontaines. Le parc, aux majestueux alignements de platanes, est l'une des promenades favorites des Aixois.*
- *Saint-Marc-Jaumegarde est un harmonieux ensemble bâti autour de son magnifique château du XVI^e siècle, sa mairie et son école, situés non loin du ruisseau du Prignon.*
- *Le hameau des Bonfillons serre ses maisons autour d'une ruelle et d'une placette. Un habitat pavillonnaire s'est implanté au Plan-de-l'Orgue.*
- *Vauvenargues est implanté en position légèrement dominante, à mi-pente sur l'adret de la vallée de l'Infernet, face à la montagne. Le château du XVII^e siècle qui barre la vallée attire le regard.*



Le château du Tholonet



Vauvenargues

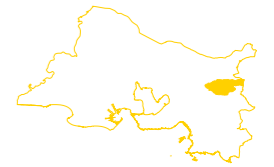


L'église de Saint-Antonin-sur-Bayon



Le hameau des Bonfillons

FOCUS SUR LES milieux naturels



La montagne Sainte-Victoire présente d'importants contrastes qui en font son originalité et sa richesse écologique :

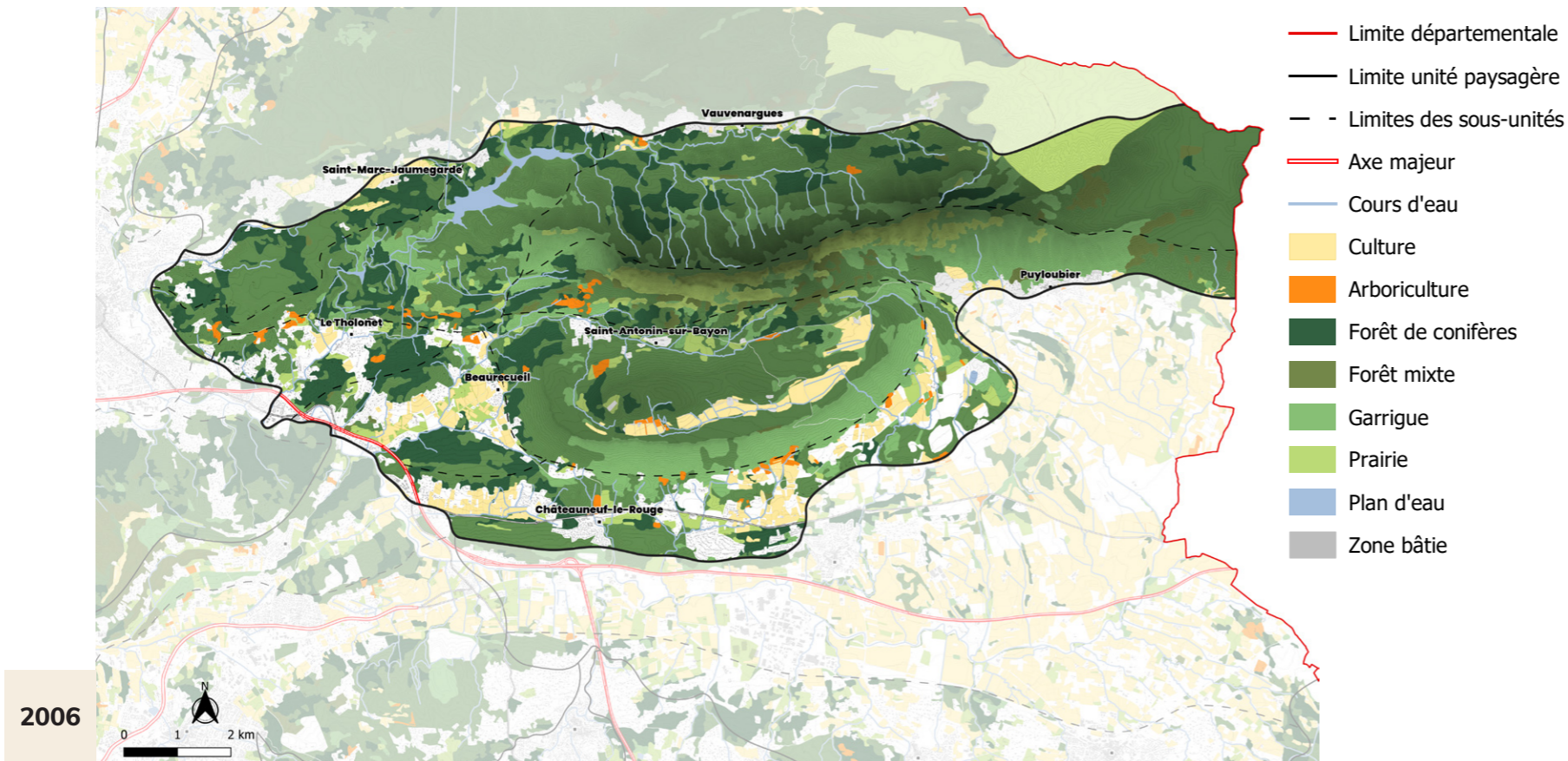
Une opposition saisissante du couvert végétal entre :

- ♦ Le versant sud très minéral avec d'imposantes parois verticales. Ces formations rupestres (falaises, rocailles, lapiaz, éboulis), exposées sud et très ensoleillées, abritent une flore méditerranéenne thermophile aux affinités parfois ibériques,
- ♦ Le versant nord très boisé avec des couverts de chênes pubescents et de chênes verts denses. Ces ubacs renferment également des formations arbustives riches en cotonéasters (5 espèces différentes) dont certaines rares comme le cotonéaster du Dauphiné (*Cotoneaster delphinensis*) ou le Cotonéaster de Nébroses (*Cotoneaster tomentosus*).

Une opposition entre flore méditerranéenne et flore montagnarde. Le secteur est globalement caractérisé par une flore méditerranéenne, parfois exposée à des conditions xériques extrêmes. Mais l'altitude de la montagne permet également de trouver une forte influence climatique montagnarde mise en évidence par la présence d'espèces méditerranéo-montagnardes présentes en Haute-Provence, telles que le genêt de Lobel (*Genista lobelii*) et la santoline de Provence (*Santolina decumbens*). Les pinèdes à pins d'Alep et les garrigues affichent toujours des surfaces importantes, surtout en adret. Les pelouses sont également très présentes, issues de l'héritage du pastoralisme ; pelouse à brachypode rameux (*Brachypodium ramosum*), pelouse à stipe chevelue (*Stipa capillata*) sur les crêtes ou à brome érigé (*Bromus erectus*) dans les lisières boisées.

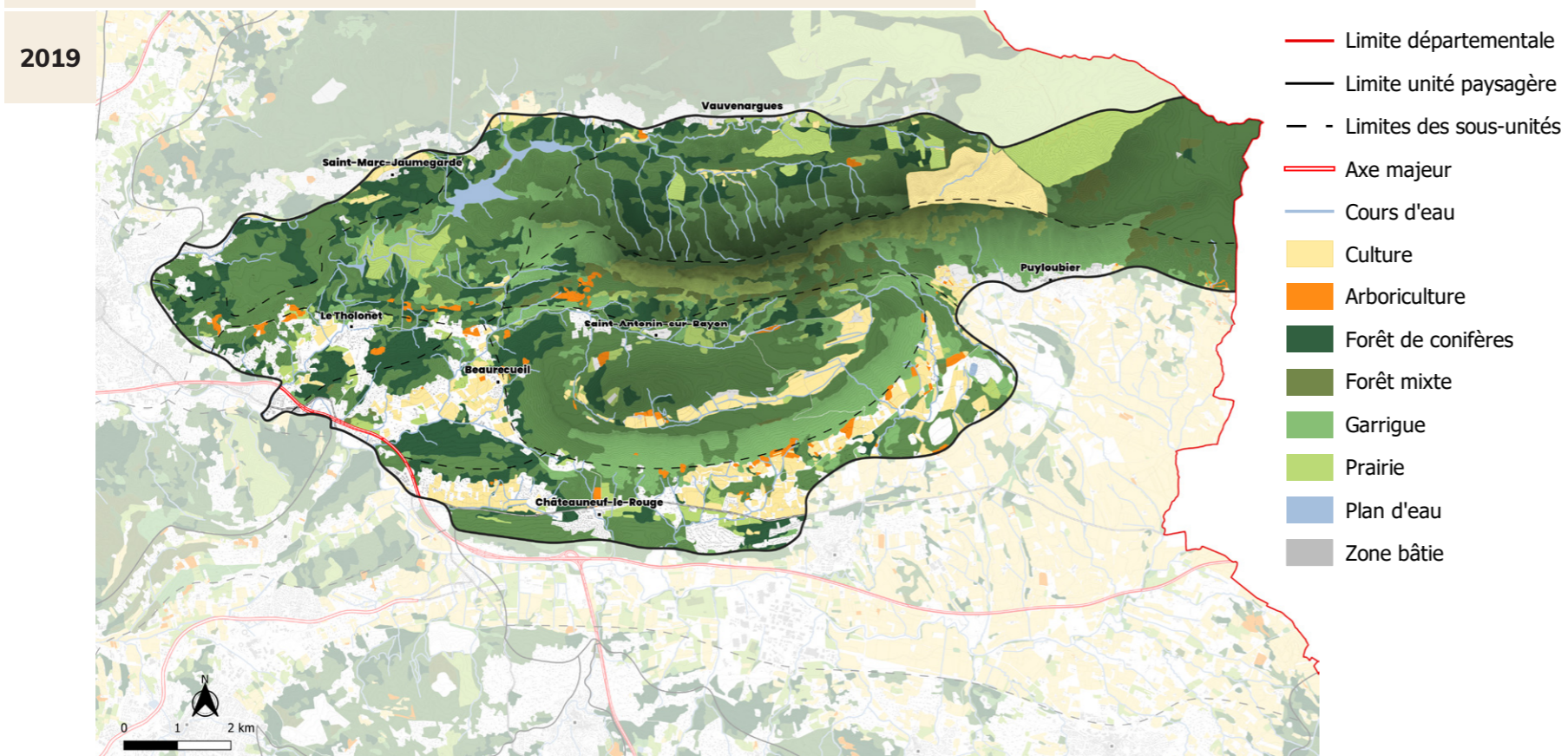
Enfin, cette unité renferme également des milieux humides très intéressants sur le plateau du Cengle : sources du Bayon, suintements dans le secteur du col des Portes et systèmes de mares temporaires et de prairies humides sur tout le plateau. Tous ces milieux renferment une flore remarquable : orchis d'Occitanie (*Dactylorhiza elata* var. *occitanica*), ophioglosse commun (*Ophioglossum vulgatum*), polygale grêle (*Polygala exilis*)...

Pour la faune, la variété des milieux et les vastes espaces naturels de ce territoire sont sources d'une grande diversité : le Criquet hérisson, espèce endémique de Provence, l'aigle de Bonelli, l'aigle royal ou encore le loup, ainsi qu'une multitude de papillons patrimoniaux (Diane, Proserpine, Azuré du serpolet, Zygène cendrée...).



2006

LA COUVERTURE VÉGÉTALE



2019

Sources : Occupation du sol 2014 - Centre de Ressources en Information Géographique en Provence-Alpes-Côte d'Azur (CRIGE PACA) Registre parcellaire graphique 2019 (RPG) - L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). Cartographie : Signes Paysages

LES ATOUTS & fragilités

Les atouts et fragilités posent les bases des enjeux et des pistes d'actions. Il s'agit de mettre en avant tel composant de paysage ou telle structure dont les transformations pourraient porter atteinte à la qualité et à la valeur des paysages de l'unité paysagère.

Les atouts et fragilités de la montagne Sainte-Victoire sont intimement liés à la qualité de ses paysages de nature et de ses terroirs. Sa naturalité et sa minéralité ont exercé, et exercent encore, une fascination auprès d'artistes. Sa qualité paysagère est reconnue par le label Grand Site de France mais cette montagne est aux portes de la métropole d'Aix-en-Provence et desservie par l'autoroute A8. Cette position peut être à l'origine de pressions urbaines aux franges du périmètre du site classé.

La montagne offre des lieux de pratiques sportives adaptées à tous, des amateurs aux experts, dans un cadre exceptionnel (randonnée, escalade), des paysages contrastés et variés porteurs de tourisme de découverte et culturel, né de sa renommée internationale avec l'inlassable travail pictural de Paul Cézanne ou littéraire d'Emile Zola. Elle offre également le cadre paysager d'un habitat rural aux portes d'une grande agglomération.

LES ATOUTS

- Une diversité de paysages entre vastes étendues de nature et terroirs agricoles.
- Une géologie singulière faiseuse de paysages exceptionnels.
- La renommée internationale de ses paysages.
- La proximité avec la ville d'Aix-en-Provence.
- Le caractère villageois de ses communes.
- Le label Grand Site de France.

LES FRAGILITÉS

- La sensibilité au risque incendie des espaces forestiers.
- La pérennité de l'activité agricole.
- Une attractivité par sa situation aux portes de l'agglomération aixoise qui a fait se développer l'urbanisation.
- Un habitat périurbain qui se développe.



Un habitat isolé au cœur des pinèdes



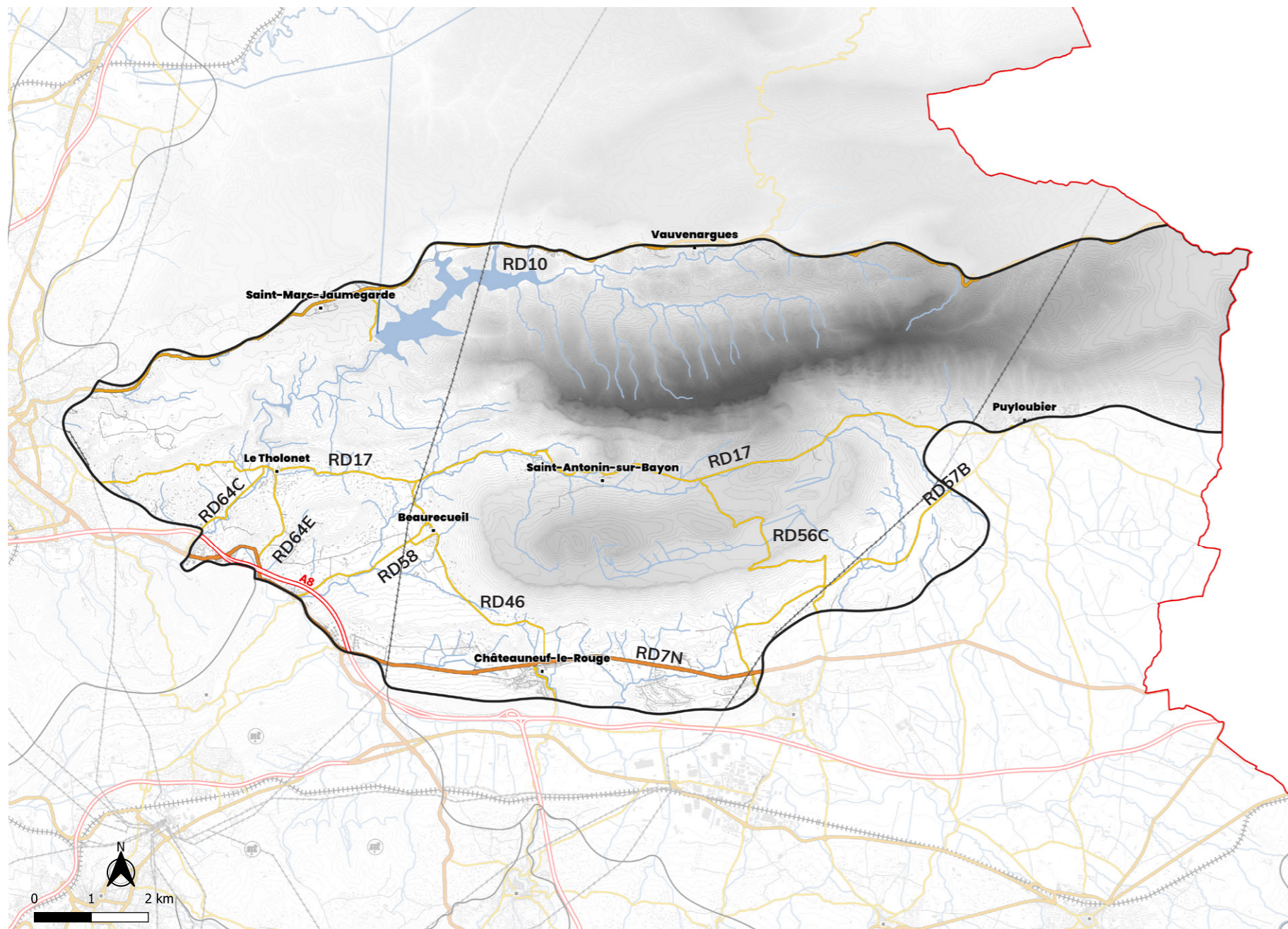
Inspirées de l'architecture traditionnelle, les nouvelles périphéries de Châteauneuf-le-Rouge



L'étagement du relief, succession de falaises, de plateaux et de piémonts mis en culture, ici celui du plateau du Cengle au nord de Rousset depuis la RD56c



Les paysages viticoles du plateau du Cengle, garrigue, vigne et cyprès, une écriture qui a inspiré nombre d'artistes



Sources : L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).
Cartographie : Signes Paysages

- Limite départementale
- Limite unité paysagère
- Cours d'eau
- Énergie
- Réseau électrique aérien
- Axes autoroutiers et ferroviaires
- Autoroute
- Voirie primaire
- Voirie secondaire
- Voirie tertiaire
- Canaux

LA CARTE DES infrastructures



La morphologie d'anticlinal compact de la montagne a contraint le réseau routier qui s'est inséré dans ce que le relief offrait comme possibilités. Les routes empruntent les vallons ou les espaces en plateau.

Exceptions faites de l'autoroute A8 qui traverse à la marge l'unité paysagère et de la RD7N, les axes de déplacement sont des routes peu larges et sinueuses. Trois axes sont orientés est-ouest et suivent l'orientation donnée par le relief. La RD10 et la RD17 empruntent les vallons et vallées creusées respectivement par la Cause et le Bayon.

La RD7N, ancienne RN7, circule au pied du plateau du Cengle. Cet axe très emprunté (jusqu'à 16 000 véhicules par jour*) offre de larges panoramas sur la vallée de l'Arc quand les autres routes de l'unité traversent les paysages plus intimes des fonds de vallons ou des petites vallées.

Les longues portions rectilignes de la D7N mettent en scène les paysages ouverts des vignobles et des champs de céréales traversés. Les zones bâties sont souvent masquées par une végétation arborescente et se devinent furtivement derrière la végétation. En 2021, la route fait l'objet de travaux de requalification et d'un recalibrage de la chaussée pour être conforme au trafic supporté.

L'autoroute A8 a profité de la cluse de l'Arc pour trouver un point de passage. Implanté en surplomb, il se détache du profil resserré et étroit des gorges ; impression ressentie en circulant sur le tracé historique de la D7N qui empruntait le fond de la cluse.

*source : Direction Départementale des Territoires et de la Mer

LES FACTEURS d'évolution

L'unité paysagère de la montagne Sainte-Victoire est avant tout un ensemble marqué par ses espaces de nature, que ce soient les vastes boisements de son ubac ou les falaises et éboulis de ses adrets.

L'homme s'est installé dans les petits vallons et sur les replats de son relief. Les villages se sont ainsi organisés en pied de montagne ou sur les plateaux, celui du Cengle ou du Claps. Beaucoup de ces regroupements d'habitation ont conservé leur caractère villageois.

Le label Grand Site de France, attribué par l'État, reconnaît une gestion vertueuse conciliant la préservation des paysages et du patrimoine architectural et "humain". Le label a été attribué pour la première fois au grand site Concors Sainte-Victoire en 2004, après une démarche territoriale motivée par le grand incendie de 1989. Il a été renouvelé en 2011 puis en 2019, et prévoit la mise en œuvre d'un plan de paysage.

Les missions engagent le gestionnaire dans des actions pour :

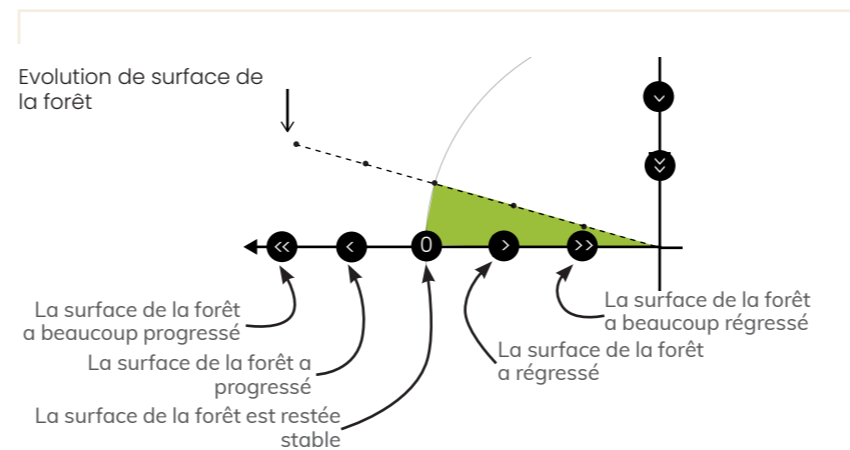
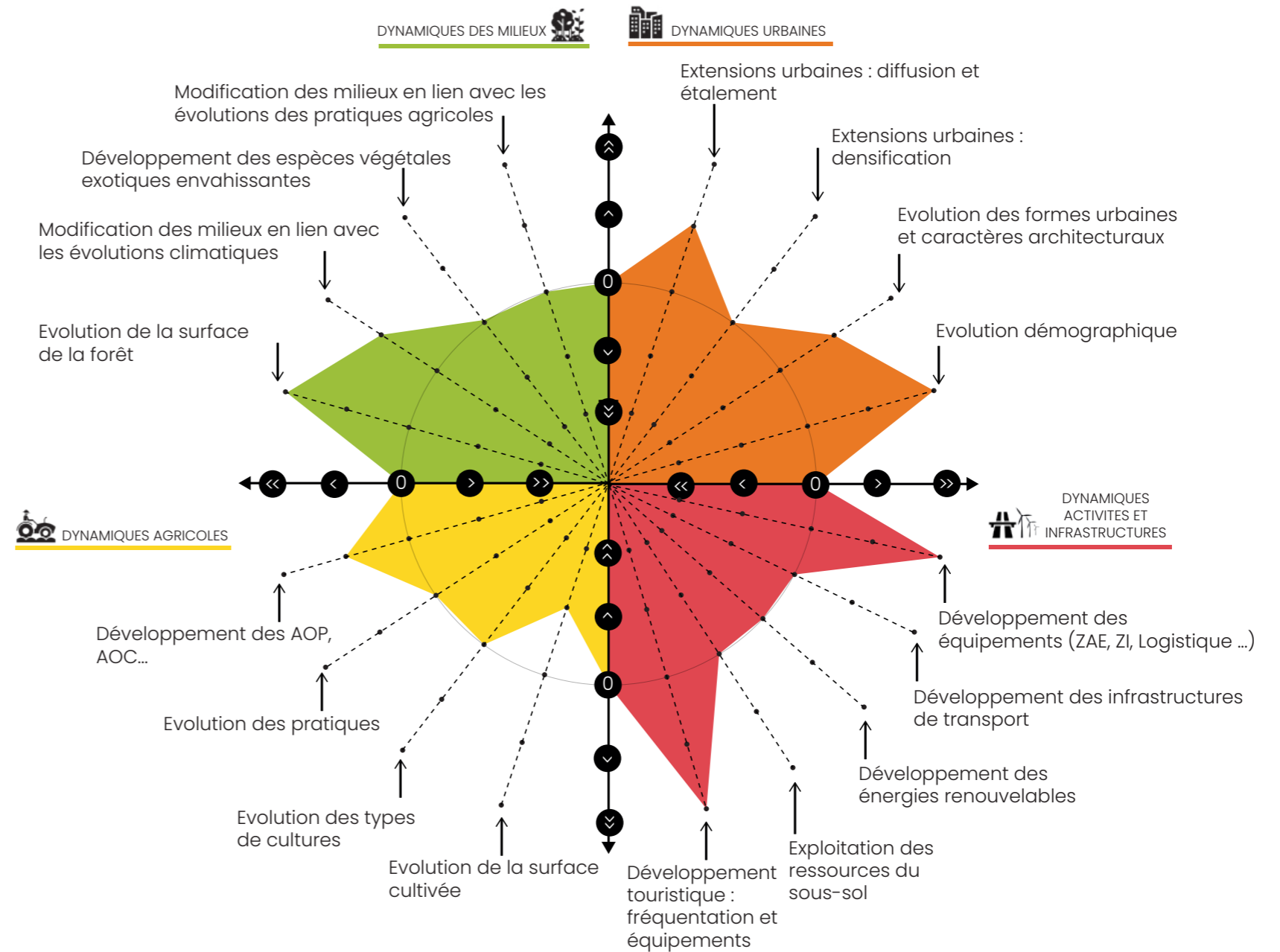
- 🔥 Gérer les forêts et l'espace rural pour prévenir les incendies*.
- 🔥 Connaître et protéger la nature*.
- 🔥 Préserver et valoriser le patrimoine culturel, bâti et paysager*.
- 🔥 Accueillir le public et gérer la fréquentation.*

Les actions sont les garantes d'une évolution maîtrisée pour ce qui est des éléments de paysage anthropiques. L'urbanisation est modérée, réservée aux abords de la RD7N en marge de la montagne et aux périphéries immédiates des villages.

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION SONT :

- 🔥 Les dynamiques des milieux naturels.
- 🔥 L'agriculture.
- 🔥 Le tourisme.
- 🔥 Le classement Grand Site de France dans sa fonction de gestion.

*source : <http://www.grandsitesaintevictoire.com/Le-Grand-Site-Concors-Sainte-Victoire>



Dans l'exemple de cette clé de lecture, la surface de la forêt n'a pas évolué.

CLÉ DE LECTURE •

Le graphique ci-dessus exprime les évolutions paysagères et urbaines de l'unité paysagère, entre 2006 et 2021.

Il rend compte d'une manière synthétique des évolutions que porte l'unité paysagère. Le gradient attribué à chaque item est le fruit d'observations de terrain, d'analyses cartographiques et de données. L'analyse est quantitative.

L'ÉVOLUTION DE l'occupation des sols

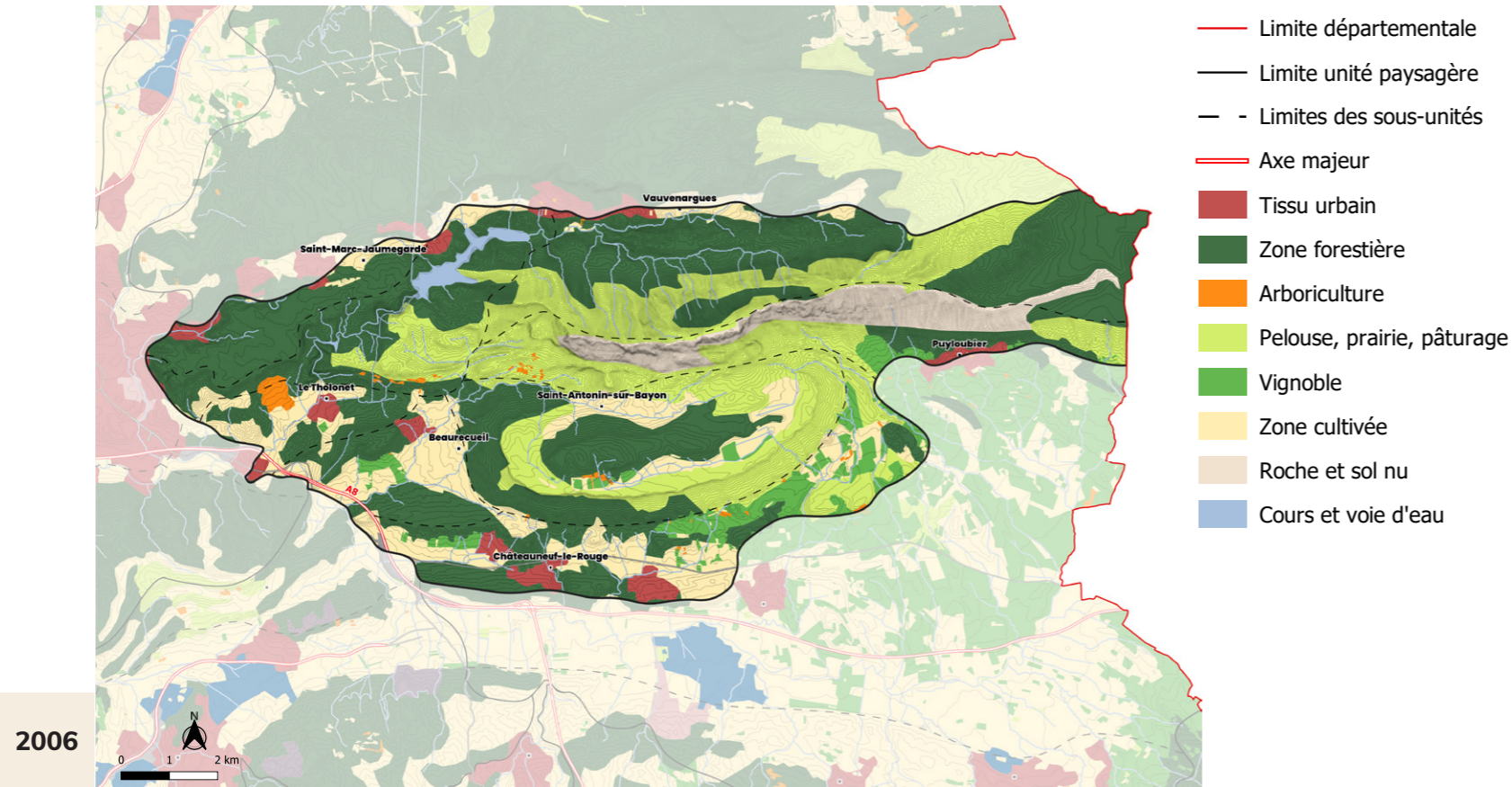


L'unité paysagère de la montagne Sainte-Victoire évolue essentiellement dans ses paysages de nature et agricoles. Des espaces ont été remis en culture (1).

En 2017, un incendie a détruit 47 hectares environ au lieu-dit la Pinade à Puyloubier (2)*.

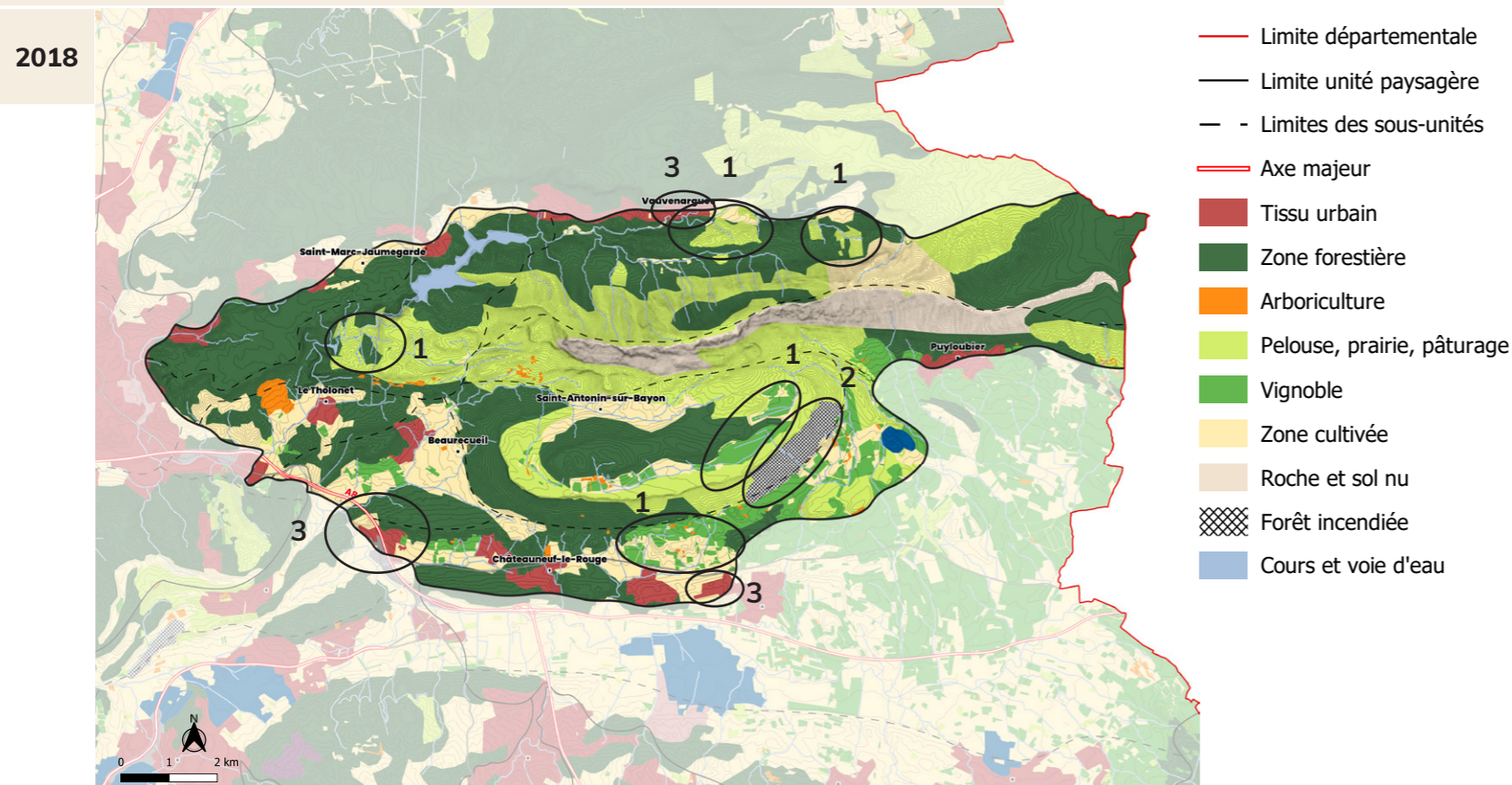
Le développement de l'urbanisation affecte essentiellement les espaces en périphérie de l'unité paysagère et provient des communes riveraines comme Vauvenargues et Rousset (3).

Les évolutions sont modérées, témoins des actions engagées par le plan de gestion et de préservation du Grand Site Concors-Sainte-Victoire.



2006

L'OCCUPATION DES SOLS



2018

Source : base Corine Land Cover 2006 et 2018, Registre Parcellaire Géographique 2010 et 2019. Cartographie : Signes Paysages

*source : données SDIS, ONF et DDTM sur geo.data.gouv/fr

LES DYNAMIQUES d'évolution

LES DYNAMIQUES URBAINES

Les dynamiques urbaines restent sur ce territoire relativement modérées et très localisées. Elles correspondent à l'expansion en continuité des zones habitées existantes et à l'implantation de petites zones d'activités.

Le modèle reste celui de l'habitat individuel. À proximité d'Aix-en-Provence, de petits collectifs ont formé un nouveau quartier à l'entrée du Tholonet le long de la RD64C.

La population a augmenté de 11 % sur l'ensemble de l'unité paysagère passant de 7 014 habitants en 2006 à 7 810 habitants en 2020*, mais cette augmentation s'est opérée de façon inégale. En effet les villages du Tholonet et de Beaurecueil n'ont vu leur population augmenter que de 4 à 5 % tandis que les hausses les plus marquées (+15%) ont eu lieu à Vauvenargues, Châteauneuf-le-Rouge. Saint-Marc-Jaumegarde détient la plus forte hausse avec +20 % de croissance démographique en 14 ans.

Châteauneuf-le-Rouge et Saint-Marc-Jaumegarde sont directement sous l'influence de l'aire urbaine d'Aix-en-Provence. La proximité géographique de la cité aixoise et la bonne desserte viaire, doublée de transports en commun, explique l'attractivité de ces communes qui offrent un cadre de vie calme et campagnard à portée d'une ville qui met à disposition les emplois et tous les services et équipements.

– Impacts :

- 🔥 Consommation d'espaces forestiers.
- 🔥 Proximité des zones urbaines et des espaces forestiers.
- 🔥 Augmentation des besoins en équipements et services.
- 🔥 Diffusion de l'habitat sur les versants.



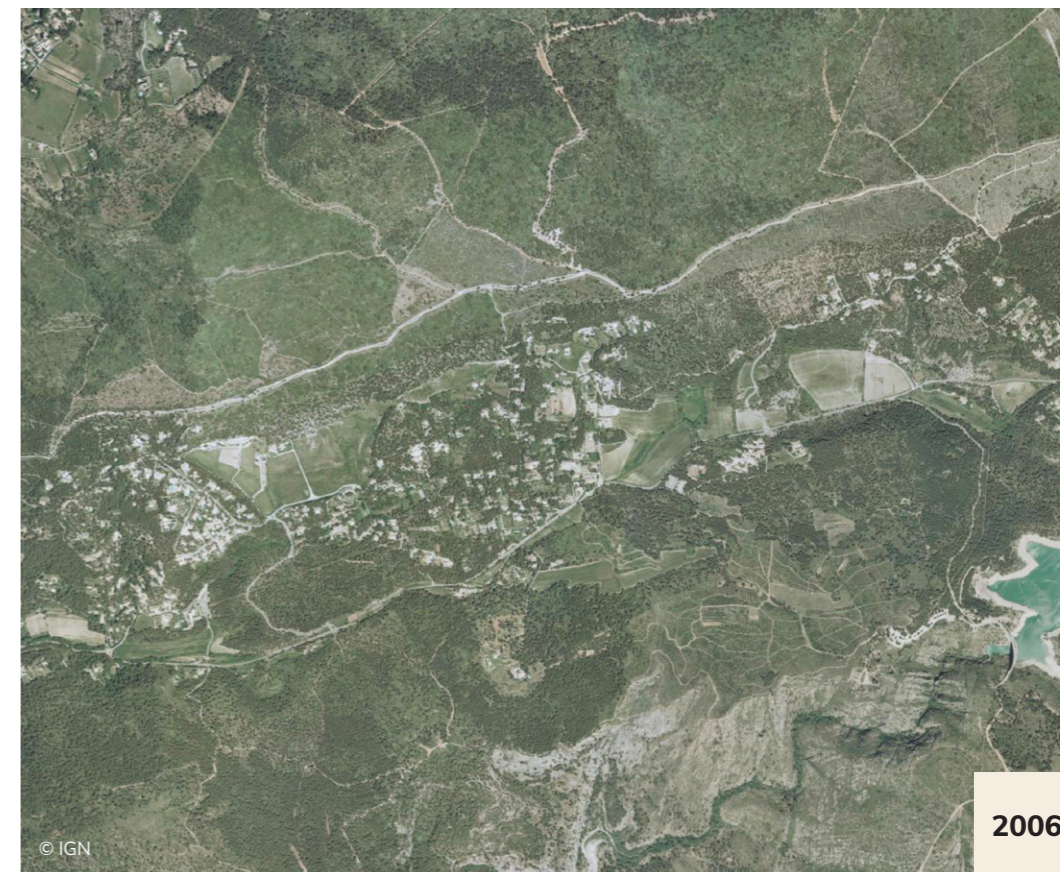
© Bardinal Consultant

L'habitat diffus dans les massifs boisés, Vauvenargues



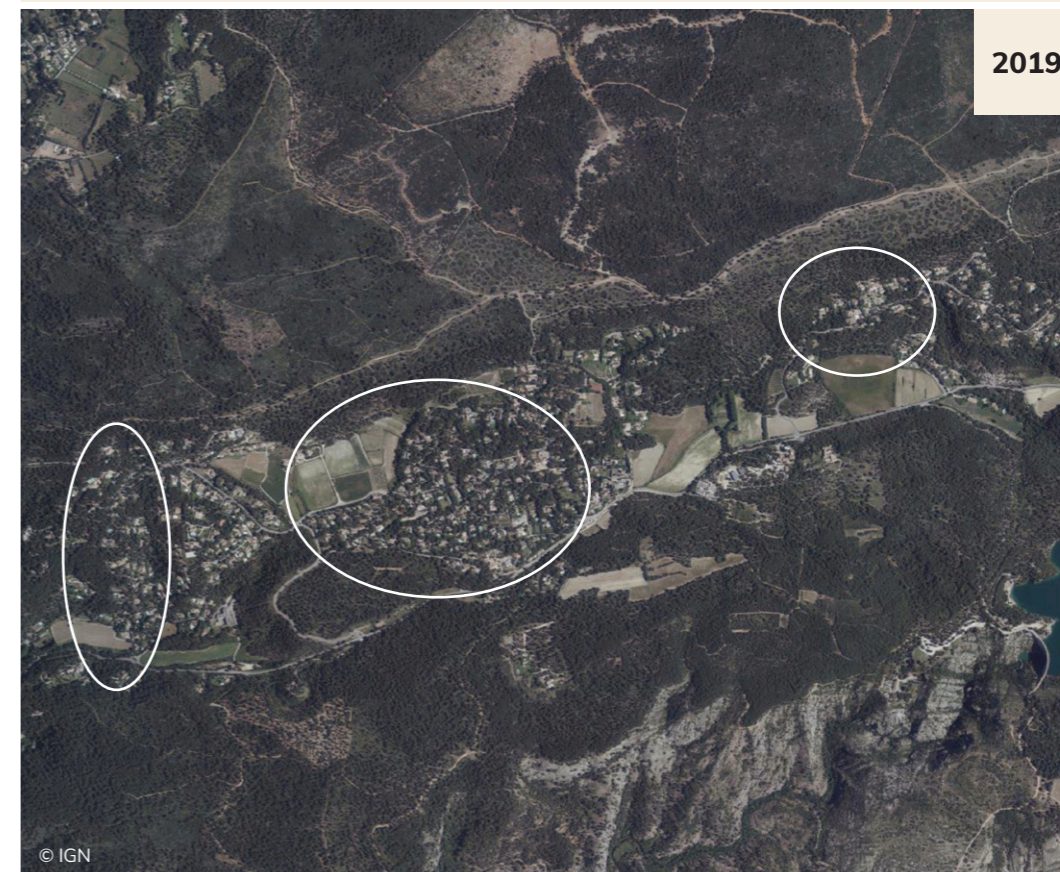
© Signes Paysages

Un habitat disséminé sous les pinèdes



2006

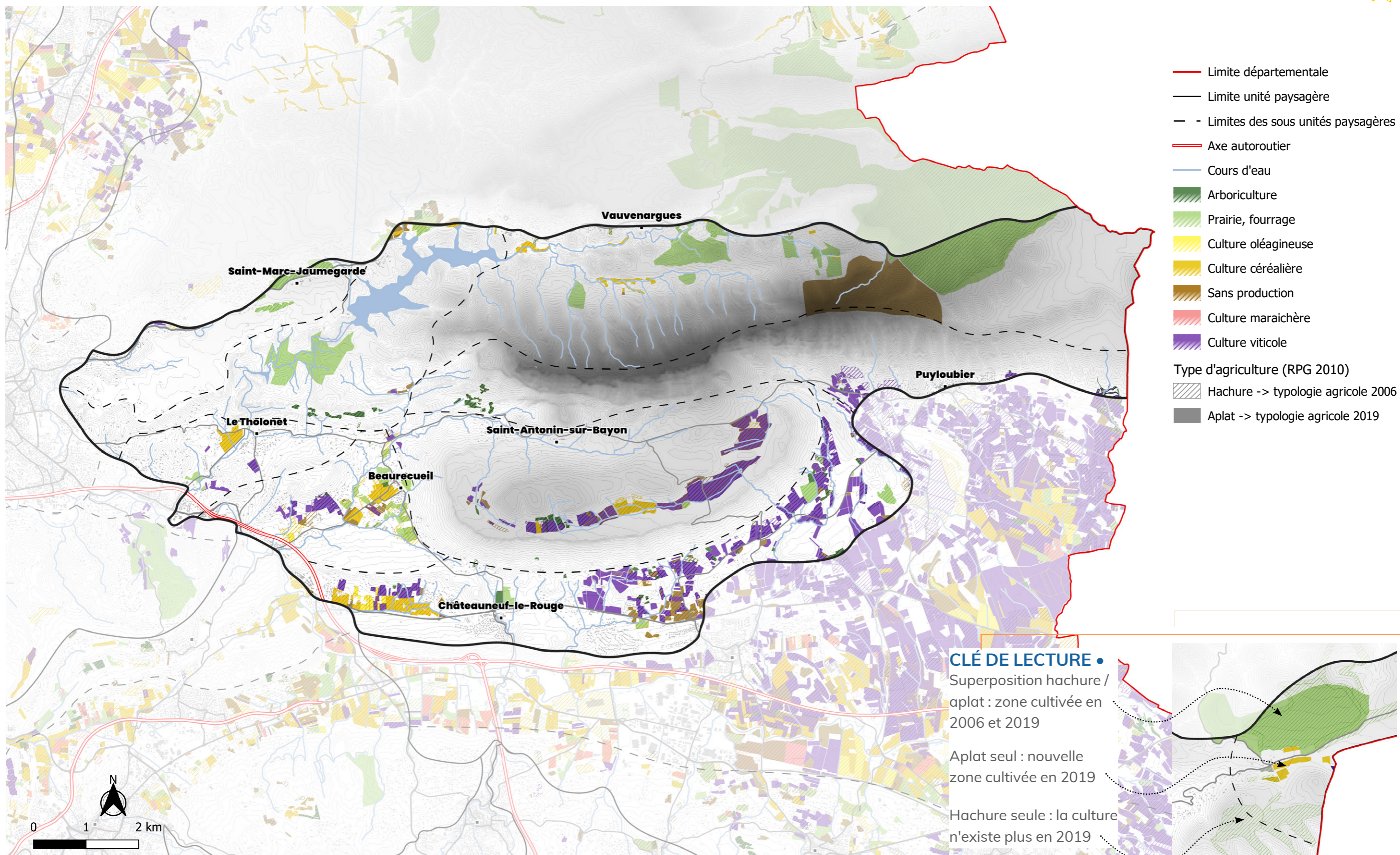
DIFFUSION DE L'HABITAT-SAINT-MARC-JAUMEGARDE



2019

* source INSEE 2006 avec mise à jour en 2009 et chiffres de décembre 2020

L'ÉVOLUTION DES espaces agricoles



Source : Registre parcellaire graphique 2019-2010 (RPG) - L'Institut National de l'Information Géographique et Forestière (IGN). Cartographie : Signes Paysages.

LES DYNAMIQUES d'évolution

LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

L'agriculture •

L'activité agricole tient un rôle essentiel dans la diversité des paysages, rôle d'autant plus marqué au sein d'une unité paysagère où les espaces de nature prédominent. L'agriculture crée ici des micro-paysages intimes, ceints d'espaces forestiers. Ces terroirs au cœur de la montagne se découvrent au détour d'une route. Insoupçonnés, ils créent des effets de surprise dans la découverte de la montagne.

L'agriculture ouvre des espaces de prairie en ubac, y révèle des fonds de vallon. Sur les adrets, les paysages agricoles sont autres. Sur le plateau du Cengle se prolonge le vignoble de la Haute Vallée de l'Arc agrémentant les piémonts de la falaise.

Les évolutions sont modérées. Quelques surfaces ont disparu, principalement au plus près des zones habitées, tandis que de nouvelles parcelles ont été remises en culture, avec des prairies en ubac.

– Impacts

- 🔥 Ouvertures dans les espaces boisés.
- 🔥 Micro-paysages agraires.
- 🔥 Maintien de la diversité des paysages avec prairies en ubac et vignes en adret.



Cultures des ubacs



Les terroirs agraires secs des adrets, prairies à Saint-Antonin-sur-Bayon



L'ubac de la Sainte-Victoire et prairies au Claps



Les vignobles sur le plateau du Cengle



La carrière d'argiles des Bréguières à Puylobier



Sur l'ancien site de Richaume, une ferme photovoltaïque a remplacé les activités d'extraction



Le site de Richaume

LES DYNAMIQUES d'évolution



Les énergies renouvelables •

L'énergie renouvelable exploitée sur cette unité paysagère est le solaire. Le site d'extraction des Bréguières a donné lieu à l'implantation d'un parc photovoltaïque à l'arrêt de son activité. Le développement de cette énergie, nécessaire à la transition énergétique, interroge quand il se fait au détriment d'espaces naturels. Les impacts sur les paysages sont alors importants et à l'origine de véritables cicatrices paysagères.

Le Schéma Régional Éolien classe en zone de sensibilité majeure le massif de la Sainte-Victoire incluant les piémonts de Puylobier. La partie sud de l'unité paysagère extérieure à tous périmètres n'est cependant pas identifiée comme potentielle à l'éolien*.

– Impacts

- ♦ Destruction de milieux par déboisement et défrichage pour le solaire.
- ♦ Impact visuel pour les espaces en vis-à-vis et les vues dominantes.

Le tourisme •

La montagne Sainte-Victoire est l'occasion d'un tourisme culturel et sportif induisant un afflux de visiteurs.

Des circuits touristiques font découvrir la montagne sur les pas de Cézanne et Zola. Beaucoup de chemins de randonnée permettent de parcourir la montagne. L'escalade y est aussi pratiquée. Il faut pour cela accueillir les visiteurs. Le Grand Site Concors Sainte-Victoire gère l'accueil des visiteurs. Les aires d'accueil sont discrètes mais la fréquentation a des répercussions sur ses milieux.

– Impacts :

- ♦ Affluence de véhicules aux départs des sentiers de randonnée.
- ♦ Piétinement, surcreusement des sentiers, sentes sauvages.
- ♦ Dégradation de la végétation par piétinement et cueillette sauvage.
- ♦ Nuisances et dérangements sonores.
- ♦ Déchets et pollutions diverses.

LES DYNAMIQUES d'évolution

Les activités tertiaires, commerciales et artisanales •

Même si leur développement reste modéré, l'autoroute A8 et la RD7N ont bénéficié à l'implantation de petites zones d'activités. Relativement contraintes par le relief, elles ont transformé les paysages de la cluse de l'Arc profitant d'évasements ou de replats sur d'anciennes terres agricoles que l'encaissement des gorges rendait peu rentables.

Entre le rond-point de l'échangeur autoroutier et Palette, des activités diverses se sont installées : entre tertiaire et petites surfaces commerciales. Les bâtiments affichent une architecture homogène de qualité (La Galante), témoins de l'efficacité du plan de gestion du Grand Site pour la préservation de la qualité des paysages.

– Impacts

- Transformation des paysages de la cluse.
- Augmentation des flux routiers.
- Empreinte visuelle des bâtiments.
- Désorganisation des abords pour les implantations isolées.



2006

© IGN

LA ZA GALANTE À MEYREUIL



2019

© IGN



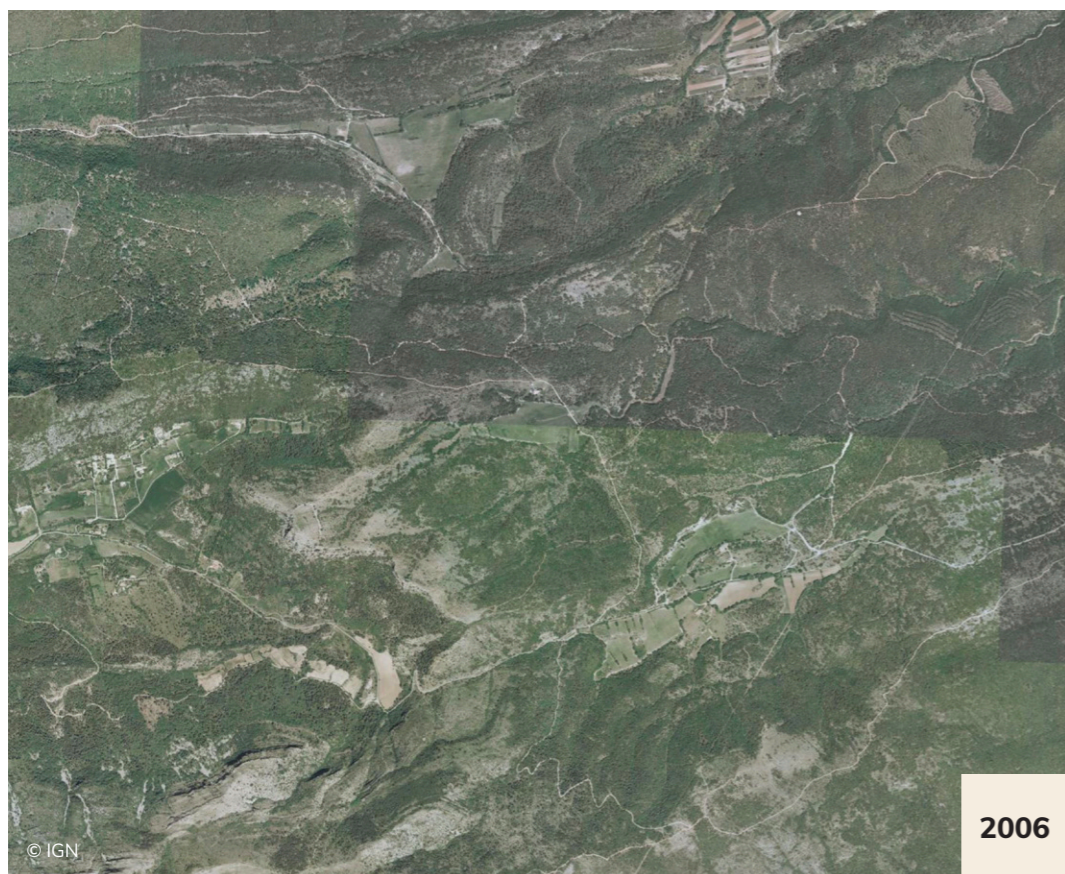
© Signes Paysages

La zone d'activités de la Galante

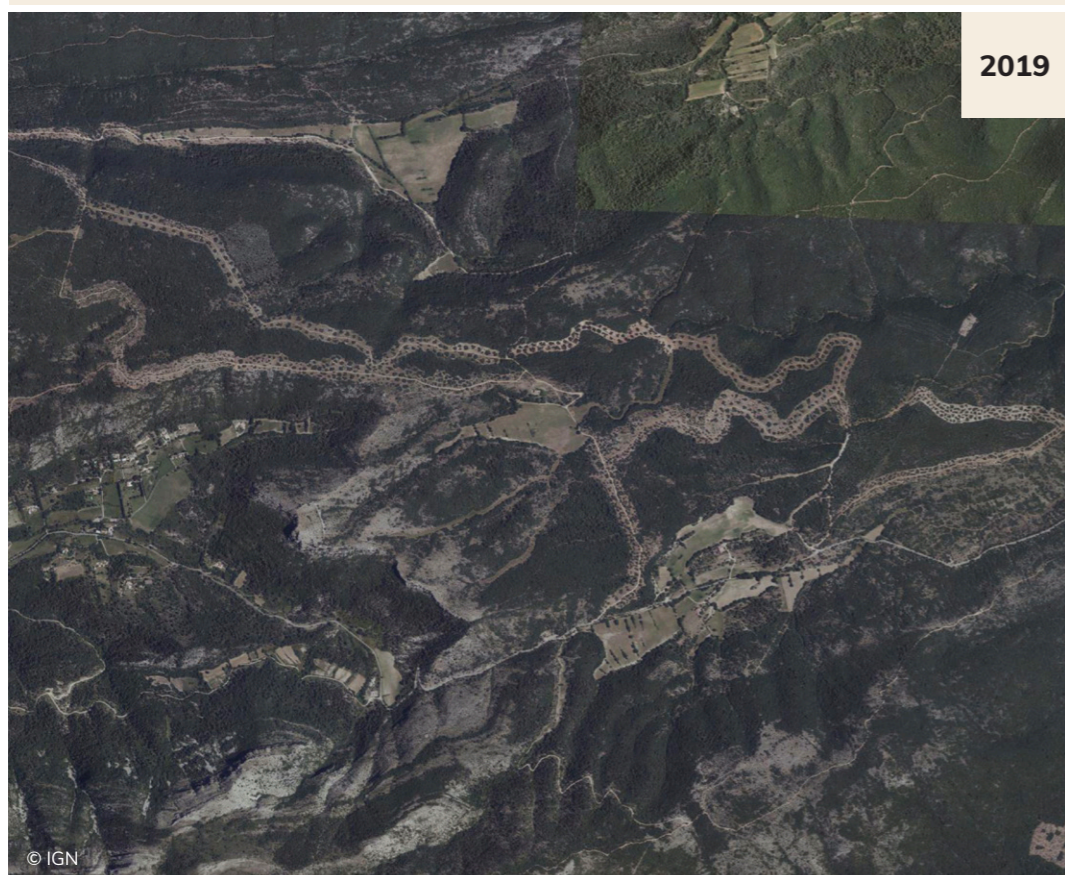


© Bardinal Consultant

Le tourisme peut être aussi culturel grâce au patrimoine architectural des villages, le château de Vauvenargues



LA TRACE DES COUPES-FEU EN VUE AÉRIENNE



LES DYNAMIQUES d'évolution



LES DYNAMIQUES NATURELLES

Lentes dans leur processus d'évolution biologique ou brutales en cas d'incendie, elles ont, pour la montagne Sainte-Victoire, un rôle important dans les transformations des paysages, notamment du fait de l'étendue des massifs forestiers.

L'impact sur les populations riveraines de l'incendie de 1989 a été marquant. Parce qu'il a touché un paysage emblématique des Bouches-du-Rhône, cet évènement a enclenché la démarche d'adhésion au label Grand Site de France. Un des objectifs du plan de gestion est la protection du risque incendie. Après cet épisode, des campagnes de replantation ont été menées mais le taux de reprise a été au final très faible. Cela a été l'occasion de réflexions sur la pertinence du reboisement. Avec cette expérience, les services gestionnaires optent pour une régénération spontanée qui offre de bien meilleurs résultats.

La lutte contre les incendies induit la mise en place d'aménagements spécifiques : citernes et pistes DFCI*. Ces aménagements, indispensables pour la préservation des massifs boisés, peuvent être cicatriciels. Le Grand Site Sainte-Victoire a été précurseur pour définir des mesures assurant l'intégration des aménagements de lutte contre les incendies.

L'analyse des cartographies aériennes montre un enrichissement de parcelles anciennement cultivées.

– Impacts

- ◆ Bandes déboisées pour création de pistes DFCI* et coupes feux.
- ◆ Largeur conséquente des pistes pour le passage des engins d'intervention.
- ◆ Mise en place de citernes et d'aires de retournement.
- ◆ Enrichissement de parcelles cultivées délaissées.



Enrichissement de parcelles à Saint-Antonin-sur-Bayon,



Des ripisylves denses, ici celle du Bayon

*DFCI : Défense des Forêts Contre les Incendies

LES ENJEUX en 2006

Source : atlas des paysages 2006.

SENSIBILITÉ VISUELLE

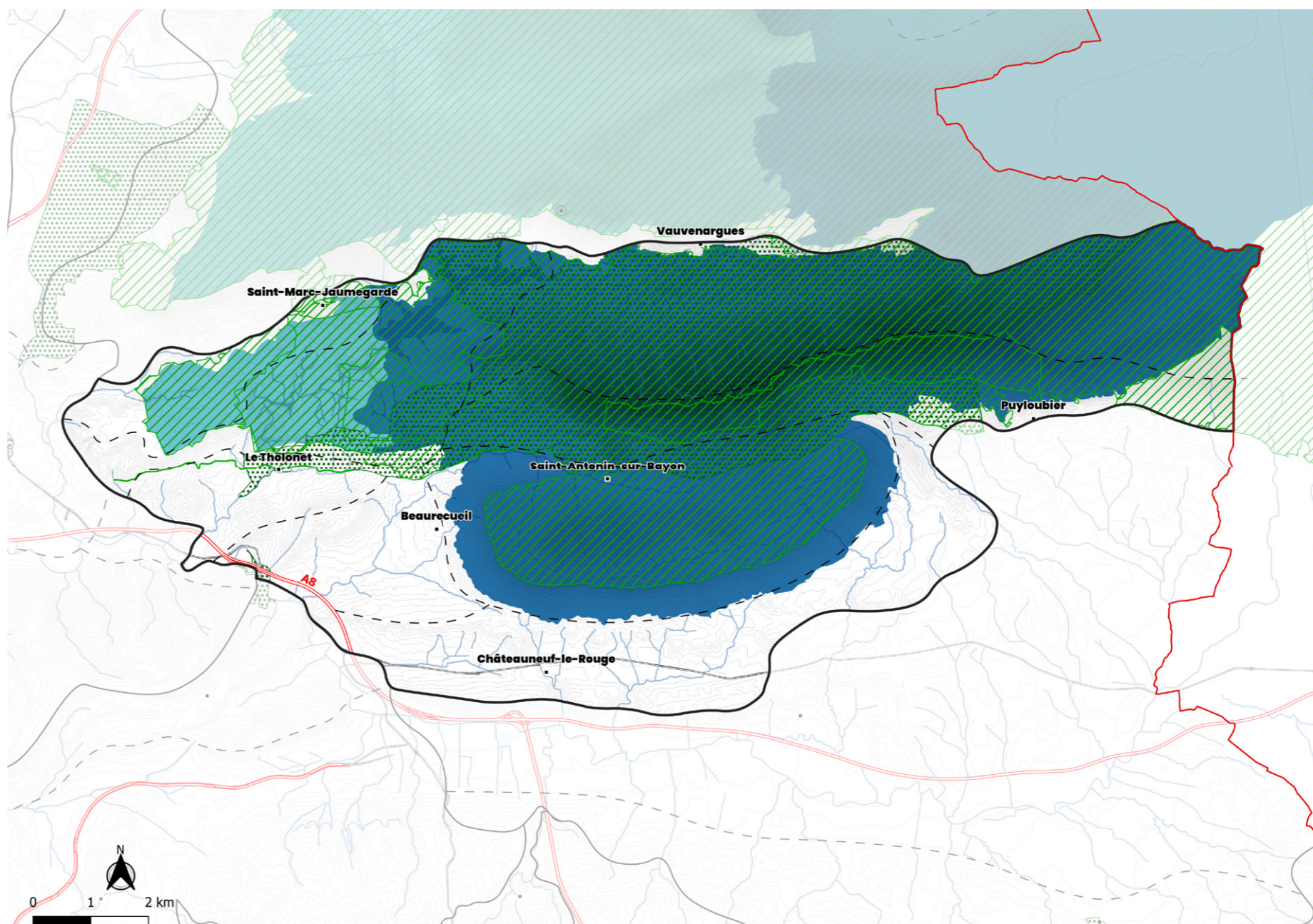
La montagne est le relief structurant majeur de l'est du département. Elle marque l'horizon du Pays d'Aix et est en covisibilité proche ou lointaine avec les plaines alentour et les autres massifs comme l'Étoile, le Regagnas et la Sainte-Baume.

La chaîne principale comme les versants des contreforts (Cengle, Bibémus...) sont ainsi en covisibilité avec les espaces urbains et les terroirs périphériques. Ces espaces fortement perçus sont donc extrêmement sensibles.

Les modifications des structures paysagères et les changements du couvert végétal, du fait d'une utilisation ou d'une occupation nouvelle des espaces, ont une incidence majeure sur la perception visuelle des sites.

Les perspectives majeures des grands panoramas et l'ouverture ou le cloisonnement des paysages ménagent de beaux effets de découverte sur la Sainte-Victoire, en particulier à partir des routes d'accès et dans le parcours du site. Il y a une sensibilité particulière des premiers plans et des arrière-plans dans ces perspectives depuis l'ouest, le sud-ouest, le nord-ouest et le sud-est.

L'ensemble de l'unité de paysage est d'une sensibilité majeure par rapport à l'implantation d'éoliennes.



Source : Géo-Ide, DREAL PACA. Cartographie : Signes Paysages

LA SENSIBILITÉ ÉCOLOGIQUE

Les milieux exceptionnels de la montagne Sainte-Victoire sont d'un très grand intérêt biotique : sols squelettiques, milieux rupestres, pinèdes, garrigues et ripisylves des vallons. Ces espaces naturels, très sensibles à la surfréquentation, présentent un risque élevé d'incendie.

- Limite départementale
- Limite unité paysagère
- - Limites des sous-unités
- Axe majeur
- Cours d'eau
- ▨ Site classé
- ▨ Site inscrit
- Natura2000 - ZSC FR9301605, montagne Sainte-Victoire
- Natura2000_ZSC+ZPS FR9301605, montagne Sainte-Victoire + FR9310067, montagne Sainte-Victoire

PÉRIMÈTRES DE PROTECTION EN 2021



Saint-Marc-Jaumegarde



L'urbanisation des versants boisés à Châteauneuf-le-Rouge



Un enduit hors palette locale fait resurgir la construction d'autant plus quand celle-ci est isolée

LES ENJEUX en 2021



Les évolutions constatées permettent d'établir les enjeux. Les enjeux sont les aspects des évolutions qui préoccupent les acteurs du territoire, les gestionnaires et/ou les populations. Il s'agit d'articuler la connaissance avec les actions* et d'inviter les acteurs à se positionner.

L'IDENTITÉ VILLAGEOISE

La qualité et la valeur paysagère de la montagne Sainte-Victoire sont aussi liées à ses formes urbaines. Si la diffusion de l'habitat est un processus relativement modéré, il a malgré tout eu lieu, notamment autour de Vauvenargues et Saint-Marc-Jaumegarde. Les extensions en périphérie des noyaux villageois peuvent désorganiser la structure urbaine du village groupé.

Ailleurs, sur l'adret de la montagne, les actions de gestion du patrimoine bâti engagées par le Grand Site montrent leur efficacité dans la préservation des paysages. Les modèles architecturaux sont en harmonie avec le vocabulaire traditionnel, même pour de petits habitats collectifs.

Les effets sur les paysages sont pluriels. S'ils se concentrent sur les espaces hors périmètre du site classé, ils sont en revanche les premiers plans perçus :

- ◆ Fragmentation des versants boisés.
- ◆ Perte de lecture de la silhouette villageoise.
- ◆ Banalisation des caractères architecturaux avec la répétition de modèles standardisés et de caractères architecturaux étrangers aux palettes locales.
- ◆ Densification du maillage viaire nécessaire à la desserte des nouveaux quartiers.
- ◆ Exposition au risque incendie par la proximité habitat / forêt sans espace tampon.

* selon la méthodologie des atlas des paysages 2017

LE MAINTIEN DE L'ACTIVITÉ AGRICOLE

Au-delà de sa fonction économique, l'agriculture tient un rôle important dans le maintien de la valeur paysagère. Les paysages agricoles fonctionnent ici comme des respirations au cœur des boisements et participent à la gestion du risque incendie. Certains se découvrent au gré des parcours et ménagent des effets de surprise au cœur des espaces forestiers. Ils valorisent également une géomorphologie singulière, comme les vignes sur le plateau du Cengle.

L'activité agricole maintient une partie de la diversité des paysages avec les motifs paysagers de ses vignes et prairies. Elle porte aussi l'activité touristique notamment celle de découverte des vignobles et de leurs domaines. Elle met en valeur des éléments de relief que le couvert forestier estompe : fonds de vallons, replat dans une pente...

- 🔥 Maintien d'espaces ouverts au sein du couvert forestier.
- 🔥 Gestion du risque incendie.
- 🔥 Création de micro-paysages rythmant les parcours.
- 🔥 Espaces de biodiversité des prairies.

LES ACTIVITÉS DE LOISIRS ET TOURISTIQUES

Véritable économie, elle maintient la vitalité des villages. Le Grand Site Concors Sainte-Victoire organise et gère l'accueil du public, avec notamment la mise en place de circuits de découverte thématiques ("sur les pas de Cézanne", les vignes sur les terres de Cézanne, les ocres de Bibémus...), ou encore les parcours de randonnée. De très nombreux parkings répartissent les flux de véhicules mais les enjeux se portent sur la pratique des espaces naturels car si l'accueil peut être regroupé et organisé et les chemins balisés, des "échappées" des sentiers restent malgré tout possibles. Toutefois, une partie en cœur de massif est interdite au public. Il s'agit des 140 hectares de la Réserve naturelle nationale géologique de Sainte-Victoire, créée en 1994 et située dans le Parc départemental de Roques-Hautes.

- 🔥 Dégradations potentielles des milieux naturels.
- 🔥 Vitalité et rayonnement du territoire grâce au tourisme mais afflux de visiteurs.
- 🔥 Risque incendie par malveillance et/ou négligence.



© Signes Paysages

L'agriculture organise les fonds de bassins, ici à Beurecueil



© © Bardinal Consultant

Le lac de Bimont, site prisé des promeneurs



© Signes Paysages

Les domaines viticoles et leur entrée soignée,



© Signes Paysages

Les pinèdes en adret sur les contreforts du plateau du Cengle



© Bardinal Consultant

Le vallon de la Cause en amont de Bimont



© Bardinal Consultant

Les boisements mixtes des ubacs

LES ENJEUX en 2021



LES ESPACES FORESTIERS

Les répercussions du grand incendie de 1989 ont été importantes, tant du point de vue écologique que psychologique, pour les populations riveraines et même au-delà.

32 ans après l'événement, la nature a montré sa capacité de résilience et de régénération spontanée. Le couvert forestier a repris sa place sur les pentes de la montagne.

Par ce qu'ils portent comme aménités, la préservation des espaces forestiers est un enjeu majeur pour la montagne Sainte-Victoire.

L'efficacité des mesures prises dans la gestion du risque et l'accueil du public ne doit pas faire oublier la fragilité de ces milieux.

- ◆ Valeur et qualité paysagère de la montagne.
- ◆ Valeur écologique.
- ◆ Espaces de parcours pour le sylvo-pastoralisme.
- ◆ Très forte sensibilité au risque incendie.



Maintenir la lisibilité de la silhouette villageoise :

Organiser les nouvelles extensions en assurant la cohérence entre formes historiques et nouvelles.

Ne pas déconstruire la silhouette d'un village par des volumes bâtis en rupture avec la trame urbaine (orientation, gabarit...).

S'appuyer sur des structures paysagères : ripisylves, alignements d'arbres, haies, boisements, etc.

Maîtriser le développement urbain le long des axes routiers :

Aménager des coupures d'urbanisation pour éviter les continuums urbains et la perte de lecture des limites.

Composer les nouveaux paysages des abords.

Éviter la succession des zones d'activités et commerciales et aller dans le sens de leur mutualisation.

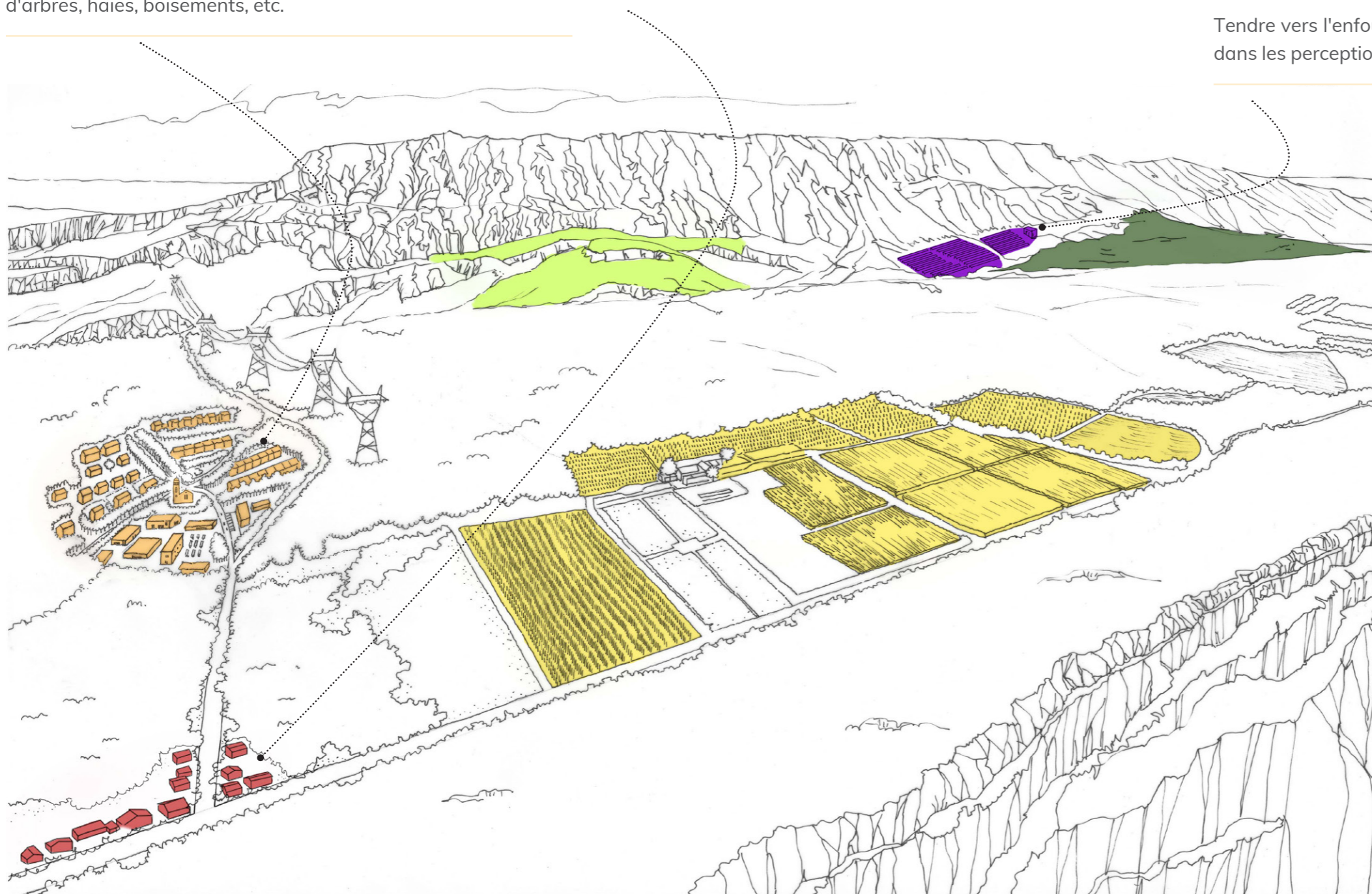
Contrôler l'affichage : enseignes, panneaux publicitaires...

LES PISTES d'actions en 2021

Maîtriser le développement des énergies renouvelables et des infrastructures énergétiques :

Tenir compte des impacts sur les paysages : déboisement pour l'implantation de fermes photovoltaïques. Encourager le solaire en toiture.

Tendre vers l'enfouissement des lignes HT et THT les plus prégnantes dans les perceptions : en crête, en plaine.



Accompagner et limiter le développement de l'habitat individuel :

Avoir une gestion économe des sols et encourager des formes urbaines compactes.

Limiter l'effet "mitage" des boisements en pensant densité et forme.

Assurer la continuité avec la trame urbaine existante.

Aménager les interfaces avec les milieux forestiers pour assurer leur préservation et limiter les risques pour les biens et les personnes.

Promouvoir une qualité architecturale conforme à l'identité locale pour éviter la répétition d'un modèle standardisé.

Éviter des matériaux et des couleurs étrangers aux palettes locales.

Croquis : Signes Paysages

Soutenir et valoriser le sylvo-pastoralisme pour le gain dans l'entretien des paysages et la gestion du risque incendie :

Aider les éleveurs en place et accompagner les nouveaux projets.
Maintenir des surfaces suffisantes aux parcours.
Faciliter la mise en place d'équipements/bergeries, nouvelles zones de parcours...

Valoriser l'agriculture pour son rôle dans l'entretien des paysages et le maintien de la qualité paysagère :

Encourager une agriculture diversifiée qui participe à la multiplicité des paysages.

Soutenir l'agriculture de proximité pour la reconstitution des circuits courts et favoriser les pratiques extensives respectueuses de l'environnement..

Encourager la reconversion de friches en cultures.

Encourager la réhabilitation des bâtiments d'exploitation traditionnels et la préservation du petit patrimoine bâti : puits, cabanons, murs en pierre...

**LES PISTES
d'actions en 2021**



Préserver les massifs forestiers et accompagner les grands espaces de nature :

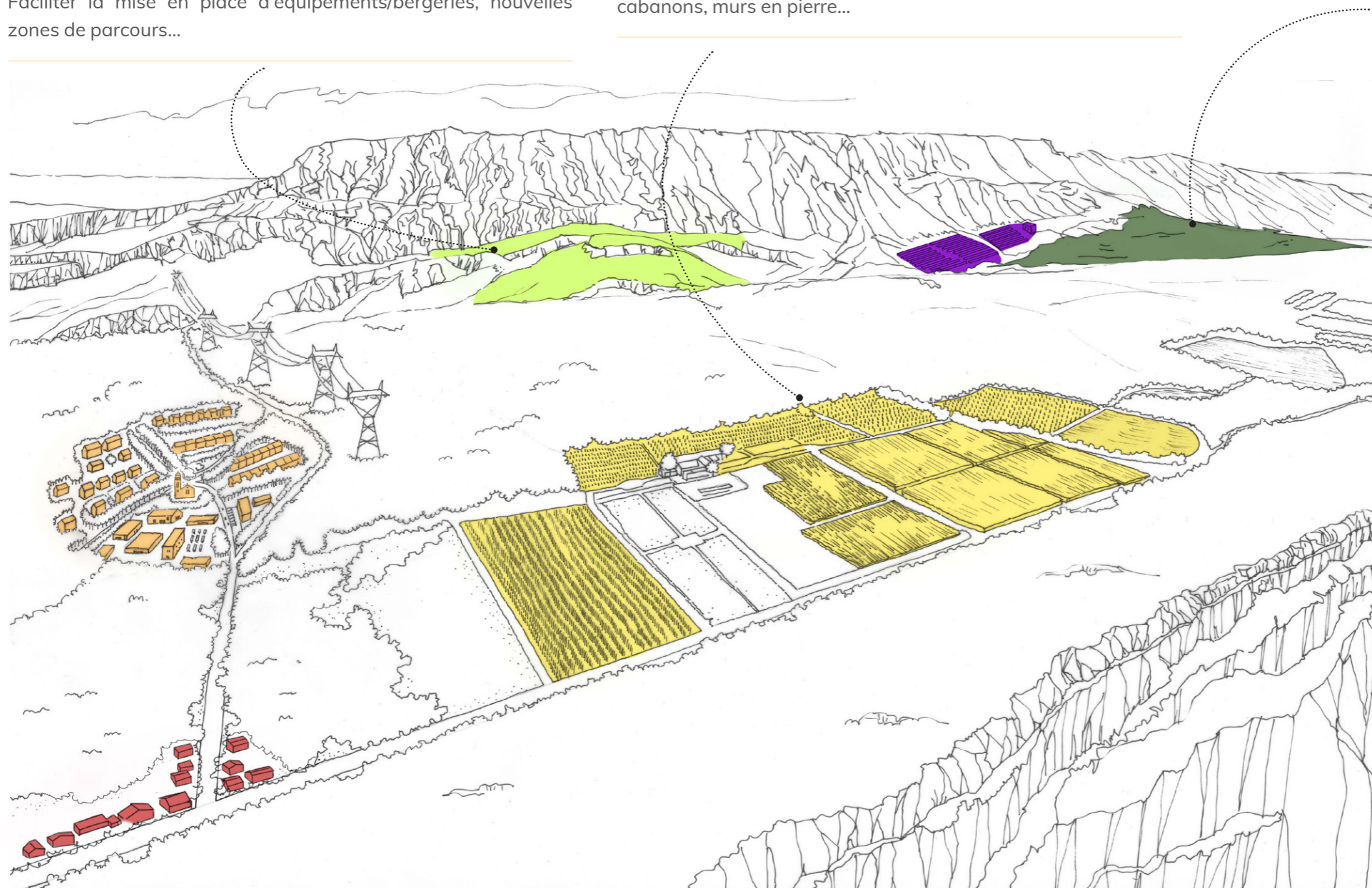
Poursuivre les actions du Grand Site Concors Sainte-Victoire pour l'insertion dans le paysage des aménagements de lutte contre les incendies : pistes DFCl, citernes...

Poursuivre les aménagements qui permettent les accès au site et les campagnes de sensibilisation auprès des usagers. Informer, communiquer pour faire connaître et respecter les milieux et habitats naturels ; y compris au sujet des espèces exotiques envahissantes (information des riverains).

Aménager pour préserver les milieux des dégradations liées à la fréquentation et aux pratiques de loisirs : piétinement, déchets, sentes sauvages...

Privilégier l'accès aux espaces de loisirs par des moyens alternatifs à la voiture : modes doux, navettes... pour limiter les besoins en aires de stationnement notamment.

Maintenir des espaces tampon entre les zones habitées et les boisements : prairies, parcelles cultivées...



Croquis : Signes Paysages